

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

10 JUILLET 1991

### PROJET DE LOI

**modifiant la loi du  
2 décembre 1957 sur la gendarmerie  
et la loi du 27 décembre 1973  
relative au statut du personnel du  
cadre actif du corps opérationnel  
de la gendarmerie et portant  
démilitarisation de la gendarmerie**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA  
DEFENSE NATIONALE (1)

PAR M. SANTKIN

**Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de  
commission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Poswick.

**A. — Titulaires :**

C.V.P. MM. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.  
P.S. MM. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.  
S.P. M. Chevalier, Mme Lefebver, M. Timmermans.  
P.V.V. MM. Devolder, Vermeiren, Vreven.  
P.R.L. MM. De Decker, Poswick.  
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.  
V.U. MM. Candries, Vanhorenbeek.  
Ecolo/ M. Van Dienderen.  
Agalev

**B. — Suppléants :**

MM. Bourgeois, Moors, Sarens, Vandebosch, Van Parijs, Van Rompaey.  
MM. Féaux, Harmegnies (M.), Mayor, Mme Onkelinx, MM. Tasset, Vancrombruggen.  
MM. Gesquière, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.  
MM. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.  
MM. Draps, Neven, Pivin.  
MM. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.  
MM. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.  
MM. Cuyvers, Simons.

Voir :

- 1696 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

10 JULI 1991

### WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van  
2 december 1957 op de rijkswacht  
en van de wet van 27 december 1973  
betreffende het statuut van het  
personeel van het actief kader van het  
operationeel korps van de rijkswacht  
en houdende demilitarisering  
van de rijkswacht**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER SANTKIN

**Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissie-  
vergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Poswick.

**A. — Vaste leden :**

C.V.P. HH. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.  
P.S. HH. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.  
S.P. H. Chevalier, Mevr. Lefebver, H. Timmermans.  
P.V.V. HH. Devolder, Vermeiren, Vreven.  
P.R.L. HH. De Decker, Poswick.  
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.  
V.U. HH. Candries, Vanhorenbeek.  
Ecolo/ H. Van Dienderen.  
Agalev

**B. — Plaatsvervangers :**

HH. Bourgeois, Moors, Sarens, Vandebosch, Van Parijs, Van Rompaey.  
HH. Féaux, Harmegnies (M.), Mayor, Mevr. Onkelinx, HH. Tasset, Vancrombruggen.  
HH. Gesquière, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.  
HH. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.  
HH. Draps, Neven, Pivin.  
HH. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.  
HH. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.  
HH. Cuyvers, Simons.

Zie :

- 1696 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi transmis par le Sénat au cours de ses réunions publiques des 2 et 5 juillet 1991.

## I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

### 1. Rappel et objectifs poursuivis

Chacun a encore présent en mémoire le travail remarquable qu'a accompli la commission d'enquête parlementaire, présidée par le député Bourgeois, sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée en Belgique et surtout les conclusions, rendues publiques en avril 1990, sur les différentes « affaires » qui ont émaillé l'activité de nos services de police et de renseignement.

Ce rapport a été le catalyseur des discussions au sein du Gouvernement, qui a souhaité apporter une réponse immédiate, concrète et structurelle aux carences mises en exergue par la commission d'enquête parlementaire.

A cette fin, la Commission s'en souviendra certainement, le Premier Ministre a présenté aux Chambres le 5 juin 1990 une importante communication gouvernementale relative à la sécurité du citoyen.

Cette déclaration gouvernementale établit le programme d'action du Gouvernement dans ce domaine. Il comprend cinq types de mesures :

- les réformes relatives aux autorités compétentes en matière de police;
- les réformes relatives à l'organisation des services de police et de renseignement;
- le contrôle des services de police et de renseignement;
- la réorganisation de la police scientifique;
- les réformes relatives à l'efficacité de la justice au regard des droits de l'homme et des libertés démocratiques.

La démilitarisation de la gendarmerie constitue un des axes principaux de ce programme.

Le projet de loi réalisant le transfert de la gendarmerie du département de la Défense nationale au Ministère de l'Intérieur intervient dans un processus déjà largement engagé.

En effet, le projet de loi sur le contrôle des services de police et de renseignement, approuvé par la Chambre des Représentants, est actuellement examiné par la Commission de l'Intérieur du Sénat.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp besproken ter openbare vergadering van 2 en van 5 juli 1991.

## I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING

### 1. Terugblik en doelstellingen

Iedereen herinnert zich waarschijnlijk nog het opmerkelijke werk uitgevoerd door de parlementaire onderzoekscommissie, voorgezeten door volksvertegenwoordiger Bourgeois, over de manier waarop de strijd tegen het banditisme en het terrorisme in België georganiseerd wordt en vooral de in april 1990 publiek gemaakte conclusies, over de verschillende « zaken » die zich bij onze politiediensten en onze veiligheidsdiensten hebben voorgedaan.

Dit verslag was de katalysator van de discussies in de Regering die gekozen heeft voor een concrete, structurele en onmiddellijke oplossing voor de gebreken die door de parlementaire onderzoekscommissie in het licht gesteld werden.

De Commissie zal zich ongetwijfeld nog herinneren dat de Eerste Minister op 5 juni 1990 in het Parlement belangrijke regeringsmededelingen heeft gedaan met betrekking tot de veiligheid van de burger.

Deze regeringsmededeling lichtte het actieprogramma van de Regering toe op dit terrein. Ze bevatte vijf soorten maatregelen :

- de hervormingen met betrekking tot de autoriteiten bevoegd voor de politie;
- de hervormingen met betrekking tot de organisatie van de politiediensten en de inlichtingendiensten;
- de controle op de politiediensten en de inlichtingendiensten;
- de reorganisatie van de wetenschappelijke politie,
- de hervormingen met betrekking tot de doeltreffendheid van de rechtspraak ten aanzien van de rechten van de mens en de democratische vrijheden.

De demilitarisering van de rijkswacht is een van de voornaamste punten van dit programma.

Het wetsontwerp waarbij de rijkswacht wordt overgedragen van het departement van Landsverdediging naar het Ministerie van Binnenlandse Zaken, sluit aan bij een reeds op gang gebrachte ontwikkeling.

Het wetsontwerp tot regeling van het toezicht op de politiediensten en de inlichtingendiensten, aangenomen door de Kamer van Volksvertegenwoordigers, wordt momenteel onderzocht door de Senaatscommissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden.

D'autre part, le projet de loi sur la fonction de police vient d'être déposé au Parlement. Tout comme le projet de loi relatif à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Tous ces projets ont une seule finalité : contribuer à une meilleure coordination de la gestion de la fonction de police, à un meilleur fonctionnement de l'appareil policier et ainsi à une meilleure sécurité et protection du citoyen.

Quels sont les objectifs visés en réalisant la démilitarisation de la gendarmerie ?

En ordre principal, le transfert de ce corps national de police doit lui permettre de se consacrer davantage à ses missions de police administrative et judiciaire.

Car actuellement, la gendarmerie est une des forces armées. A tort ou à raison, c'est le Ministre de la Défense nationale qui, en vertu de l'article 2 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, est chargé de l'organisation et de l'administration générale de cette force, placée sous son autorité organique.

A ce titre, l'organisation des unités, l'instruction et l'administration du personnel, l'ordre intérieur et la discipline, les traitements et indemnités, la tenue, l'équipement, le matériel, l'approvisionnement, notamment, relèvent de sa compétence.

Cette attribution s'accorde pourtant difficilement avec les seules missions du temps de guerre que le Ministre de la Défense nationale peut confier, en vertu de la loi organique, à la gendarmerie.

Pour l'essentiel, en effet, les missions de la gendarmerie consistent à assurer l'ordre public et comme telles relèvent, conformément aux termes de l'article 2 précité, du Ministre de l'Intérieur pour l'exercice de ses missions de police administrative et du Ministre de la Justice pour l'exercice de ses missions de police judiciaire.

Il y aurait là une anomalie flagrante de fonctionnement pour l'avenir, qui ne pourrait, à un moment donné ou à un autre, qu'altérer l'efficacité de la gendarmerie dans son fonctionnement. Comment le Ministre de la Défense nationale peut-il définir en connaissance de cause les besoins de la gendarmerie en équipement, en personnel, dans son organisation territoriale ou tout simplement matérielle ?

Pour remédier provisoirement à ce problème, le Ministre a pris dès son arrivée à la tête du département, des mesures de coordination avec ses collègues de l'Intérieur et de la Justice.

Ainsi par exemple, le projet de plan d'équipement à moyen terme a été établi, tout en informant de

Anderzijds werd het wetsontwerp op het politieambt zopas bij het Parlement ingediend, evenals het wetsontwerp tot de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Al deze wetsontwerpen hebben een zelfde rol : bijdragen tot een betere coördinatie van het politieambt, tot een betere functionering van het politieapparaat en zodoende ook tot een betere veiligheid en bescherming van de burger.

Wat zijn de doelstellingen bij de demilitarisering van de rijkswacht ?

In wezen moet de overgang van dit nationaal politiekorps de rijkswacht in de mogelijkheid stellen om zich nog meer te concentreren op haar taken als bestuurlijke en gerechtelijke politie.

De rijkswacht is thans immers één van de krijgsmacht delen. Terecht of ten onrechte is de Minister van Landsverdediging, krachtens artikel 2 van de wet op de rijkswacht van 2 december 1957, belast met de organisatie en het algemeen bestuur van de rijkswacht die onder zijn organieke bevoegdheid staat.

Bijgevolg vallen, onder andere de inrichting van de eenheden, de opleiding en het beheer van het personeel, de inwendige orde en de tucht, de salarissen en de vergoedingen, de kleding, de uitrusting, het materieel en de bevoorrading van de rijkswacht onder zijn verantwoordelijkheid.

Dat kan nochtans moeilijk in overeenstemming gebracht worden met het feit dat de Minister van Landsverdediging, krachtens de organieke wet, alleen in oorlogstijd aan de rijkswacht kan opdragen.

De opdrachten van de rijkswacht bestaan immers hoofdzakelijk in het handhaven van de openbare orde en vallen als zodanig, overeenkomstig artikel 2 van voornoemde wet, onder de bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken voor de uitoefening van de opdrachten van administratieve politie en onder de bevoegdheid van de Minister van Justitie voor de uitoefening van de opdrachten van gerechtelijke politie.

Het zou een flagrante anomalie in werking doen ontstaan die op een gegeven moment de doeltreffende werking van de rijkswacht zou kunnen aantasten. Hoe zou de Minister van Landsverdediging met kennis van zaken kunnen afwegen wat de behoeften van de rijkswacht zijn op het vlak van uitrusting en personeel, in haar territoriale of gewoon in haar materiële organisatie ?

Om een voorlopige oplossing voor dit probleem te vinden, heeft de Minister onmiddellijk na zijn aankomst aan het hoofd van het departement coördinatiemaatregelen getroffen met zijn collega's van Binnenlandse Zaken en Justitie.

Zo werd onder andere het conceptplan voor de uitrusting op middellange termijn uitgewerkt, waar-

manière détaillée ses collègues, qui ont pu réagir sur les projets d'équipement de la gendarmerie.

Pour apporter une solution structurelle à cette question, le Ministre a donc proposé au Gouvernement que le corps de la gendarmerie soit désormais géré en ordre principal par le Ministre de l'Intérieur et cogéré par le Ministre de la Justice, en sa qualité d'autorité fonctionnelle de la gendarmerie, dans l'exercice de ses missions de police judiciaire.

La gestion en ordre principal de la gendarmerie par le Ministre de l'Intérieur permettra d'accroître l'efficacité de la collaboration avec les autres services de police générale et, en particulier, avec la police communale.

Par ailleurs, les missions de défense intérieure du territoire, assumées par la gendarmerie en vertu de sa loi organique, seront abandonnées. Les raisons en sont évidentes. La gendarmerie ne peut à ce jour contribuer efficacement à une intervention contre une attaque étrangère.

Le maintien à un niveau acceptable d'opérationnalité des moyens en équipement, de formation et d'entraînement spécifiques à cette mission représente une charge proportionnellement trop importante par rapport aux buts initialement conçus à atteindre et compte tenu du contexte de la détente internationale.

Cette mission oblige la gendarmerie à y consacrer une partie de ses moyens d'action, qui pourront être affectés désormais aux missions de police.

Enfin, un des effets essentiels de cette décision de démilitariser la gendarmerie sera la perte pour les gendarmes de la qualité de militaire.

Cet effet légal reflète une modification d'ores et déjà effective des mentalités. Les gendarmes se sentent davantage policiers que militaires.

Cela étant dit, le Ministre tient à dire très clairement que les acquis sociaux des gendarmes ne seront pas remis en cause à cette occasion.

En toute hypothèse, toute modification légale ne pourra aboutir à une situation moins favorable pour les gendarmes.

Dans cette optique, un amendement du Gouvernement prévoit que les gendarmes pourront, comme par le passé, être dispensés de service militaire. Un cas nouveau d'exemption a été inséré, à cet effet, dans les lois coordonnées sur la milice.

Sur un autre plan, un projet de loi séparé relatif à la modification du statut disciplinaire des gendarmes doit encore être déposé au Parlement.

bij hij zijn collega's van alle details op de hoogte hield, zodat ze in de mogelijkheid waren te reageren op de plannen voor de uitrusting van de rijkswacht.

Om een structurele oplossing aan deze materie te geven heeft de Minister bijgevolg aan de Regering voorgesteld dat het rijkswachtkorps voortaan in hoofdzaak door de Minister van Binnenlandse Zaken beheerd zou worden met medezeggenschap van de Minister van Justitie in zijn hoedanigheid van functionele gezagdrager van de rijkswacht voor de uitoefening van de opdrachten van gerechtelijke politie.

Door het beheer van de rijkswacht in hoofdzaak over te laten aan de Minister van Binnenlandse Zaken, zal samenwerking met de andere diensten van de algemene politie en in het bijzonder met de gemeentepolitie efficiënter verlopen.

Bovendien zal een einde gemaakt worden aan de opdrachten van interne verdediging van het grondgebied die de rijkswacht op zich neemt krachtens de organieke wet. De redenen hiervoor zijn evident. Nu kan de rijkswacht onmogelijk een buitenlandse aanval doeltreffend helpen afslaan.

Het behoud op een operationeel aanvaardbaar niveau van de middelen qua uitrusting, opleiding en training die specifiek zijn voor deze opdracht, betekenen proportioneel gezien een te grote last in het licht van de doelstellingen die aanvankelijk vooropgesteld werden en rekening houdend met de internationale détente.

Deze opdracht verplicht de rijkswacht om een gedeelte van haar actiemiddelen hieraan te besteden, die voortaan aan de politieke opdrachten besteed kunnen worden.

Tenslotte zal een van de essentiële gevolgen van deze beslissing om de rijkswacht te demilitariseren erin bestaan dat de rijkswachter zijn hoedanigheid van militair zal verliezen.

Dit wettelijk gevolg sluit aan bij een nu al gewijzigde mentaliteit. De rijkswachters beschouwen zichzelf steeds meer als politiemannen in plaats van militairen.

De Minister wenst echter te onderstrepen dat de sociale verworvenheden van de rijkswachters naar aanleiding hiervan niet ter discussie gesteld zullen worden.

Een wettelijke wijziging zal in geen geval mogen leiden tot een minder gunstige situatie voor de rijkswachters.

Zo bepaalt een amendement van de Regering dat rijkswachters, zoals vroeger, kunnen vrijgesteld worden van dienstplicht. Een nieuw geval van vrijstelling werd te dien einde in de gecoördineerde dienstplichtwetten ingevoegd.

Op een ander vlak moet een afzonderlijk wetsontwerp met betrekking tot de wijziging van het tuchtrechtelijk statuut van de rijkswachters nog bij het Parlement ingediend worden



Son objectif : procurer aux gendarmes un statut disciplinaire plus proche de celui qui est applicable aux membres du personnel des autres services de police générale.

Actuellement, ils sont soumis au même titre que les militaires à la loi du 14 janvier 1975.

Mais l'exercice de la fonction de police nécessite que son statut disciplinaire soit revu.

Ce corps a en effet besoin d'un règlement de discipline spécifique, ce qui ne signifie pas qu'il devrait être moins strict et moins contraignant.

Enfin, le statut syndical organisé par la loi du 11 juillet 1978 sera également adapté en tenant compte du transfert de la gendarmerie au Ministère de l'Intérieur. L'occasion sera saisie de revoir le critère de représentativité des organisations syndicales, à savoir l'obligation de compter un nombre d'affiliés cotisants en service actif au moins égal à 20 pour cent de l'ensemble du personnel du cadre actif de la gendarmerie.

L'ensemble de ces réformes devra, dans tous les cas, préserver la disponibilité et la neutralité du personnel de la gendarmerie.

## 2. Contenu du projet de loi

Sans reprendre le projet de loi article par article, ce qui se fera à l'issue de la discussion générale, le Ministre souhaite décrire en quelques mots les principales innovations et dispositions qui concrétisent la démilitarisation de la gendarmerie.

Tout d'abord, il s'impose de rappeler que la gendarmerie est et reste, alors même qu'elle ne sera plus une force armée, le seul service général de police, compétente sur l'ensemble du territoire du royaume, pour la police administrative judiciaire.

Considérée comme service de police générale, elle prend place à ce titre aux côtés de la police communale, compétente au niveau local pour les missions de police administrative et de police judiciaire, et de la police judiciaire près les parquets, compétente sur l'ensemble du territoire du royaume pour les missions de police judiciaire.

Comme le Ministre l'a évoqué plus haut, la gendarmerie sera désormais gérée par le Ministre de l'Intérieur. L'autorité fonctionnelle qu'il exerce déjà en matière de police administrative se doublera de l'autorité de gestion en ce qui concerne l'organisation et l'administration générale de la gendarmerie, attribution que le Ministre de la Défense nationale exerce à ce jour.

La cogestion du Ministre de la Justice s'exercera dans le cadre strict de l'exercice par la gendarmerie

Het doel ervan : de rijkswachters een tuchtrechtelijk statuut verschaffen dat nauwer verwant is aan het statuut van toepassing op de personeelsleden van de andere algemene politiediensten.

Voor het ogenblik zijn zij, zoals de militairen, onderworpen aan de wet van 14 januari 1975.

De uitoefening van het politieambt maakt echter een herziening van het statuut noodzakelijk.

Dit korps heeft immers behoefte aan een specifiek tuchtreglement, wat niet betekent dat het minder strikt en minder dwingend zou moeten zijn.

Tot slot zal het vakbondsstatuut, ingesteld bij de wet van 11 juli 1978 eveneens aangepast worden, rekening houdend met de overdracht van de rijks-wacht naar het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Er zal van de gelegenheid gebruik gemaakt worden om het criterium van de representativiteit van de vakbondsorganisaties te herzien, te weten de verplichting om een aantal bijdrageplichtige leden in actieve dienst te stellen dat op zijn minst gelijk is aan 20 percent van het totale personeel van het actief kader van de rijkswacht.

Al deze hervormingen zullen de beschikbaarheid en de neutraliteit van het rijkswachtpersoneel in geen geval mogen aantasten.

## 2. Inhoud van het wetsontwerp

Zonder het wetsontwerp artikel per artikel te willen overlopen, wat zal gebeuren na afloop van de algemene bespreking, wenst de Minister een kort overzicht te geven van de voornaamste vernieuwingen en bepalingen die de demilitarisering van de rijkswacht een vaste vorm geven.

Eerst en vooral is het noodzakelijk in herinnering te brengen dat de rijkswacht de enige algemene politiedienst is en blijft — ook al zal ze haar hoedanigheid van krijgsmachtdeel verliezen — die over het hele grondgebied van het koninkrijk bevoegd is voor de bestuurlijke en gerechtelijke politie.

Als algemene politiedienst staat ze aan de zijde van de gemeentepolitie, die op lokaal niveau bevoegd is voor de opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie, en aan de zijde van de gerechtelijke politie bij de parketten, die over het hele grondgebied van het koninkrijk bevoegd is voor de opdrachten van gerechtelijke politie.

Zoals de Minister eerder al heeft opgemerkt, zal de rijkswacht voortaan beheerd worden door de Minister van Binnenlandse Zaken. Het functionele gezag dat hij reeds uitoefent op het stuk van de bestuurlijke politie, zal worden aangevuld met het organieke gezag voor wat betreft de organisatie en het algemeen bestuur van de rijkswacht, wat thans nog tot de bevoegdheid van de Minister van Landsverdediging behoort.

Het medezeggenschap van de Minister van Justitie zal uitsluitend betrekking hebben op de uitoefe-

des missions de police judiciaire ainsi que pour quelques missions particulières (police des cours et tribunaux, police des étrangers, transfert de détenus).

Elle prendra les formes suivantes :

— la signature conjointe pour notamment tout projet de loi relatif à la gendarmerie ainsi que tout arrêté relatif aux compétences du Commandant de la gendarmerie et au service général.

— l'avis conforme pour notamment les arrêtés relatifs à la répartition des effectifs en grades et groupes de grades, aux délégations en matière budgétaire, aux nominations des officiers généraux, ou encore l'avant-projet de budget administratif spécial.

— l'avis.

— l'information.

Ces deux dernières formes d'association à la gestion feront l'objet d'un arrêté royal, qui déterminera les matières pour lesquelles cet avis sera sollicité ou cette information donnée.

L'exposé des motifs reprend déjà pour l'essentiel le contenu de l'arrêté royal qui sera pris dès que le projet de loi sera publié au *Moniteur belge*.

La logique de la démilitarisation implique nécessairement la suppression des missions de la gendarmerie de défense intérieure du territoire.

D'autres missions particulières pour les forces armées, peu nombreuses certes, devront être cependant maintenues dans un premier temps.

De quoi s'agit-il ?

Plusieurs dispositions de la loi organique actuelle de 1957 prévoient notamment que la gendarmerie :

— recherche les déserteurs, les insoumis, les réfractaires et les militaires absents irrégulièrement de leur corps;

— fournit des détachements dénommés « prévôtés », chargés du maintien de l'ordre et de la police des autres forces armées;

— peut être employée à porter des dépêches et correspondances des autorités militaires;

— fournit des membres de son personnel pour les détachements judiciaires attachés aux auditorats militaires, ...

L'abrogation pure et simple de ces quelques missions risquerait de paralyser les forces armées.

Par ailleurs, de tels appuis s'effectuent dans l'autre sens, c'est-à-dire au travers d'un soutien de

ning door de rijkswacht van de opdrachten van gerechtelijke politie en van bepaalde bijzondere opdrachten (politie van hoven en rechtbanken, vreemdelingenpolitie, overbrenging van gevangenen).

Deze medezeggenschap zal de volgende vormen aannemen :

— de gezamenlijke ondertekening voor onder andere elk wetsontwerp betreffende de rijkswacht en elk besluit met betrekking tot de bevoegdheden van de commandant van de rijkswacht en de algemene dienst.

— het eensluidend advies voor onder andere de besluiten met betrekking tot de verdeling van het personeel in graden en in groepen van graden, de delegaties op het budgettaire vlak, de benoemingen van de algemene officieren, of nog het voorontwerp van de bijzondere administratieve begroting.

— het vragen van een advies.

— de informatie.

Voor deze laatste twee punten zal een koninklijk besluit worden opgesteld dat de materies zal vastleggen waarvoor een advies gevraagd moet worden of waarvoor informatie gegeven moet worden.

In de memorie van toelichting wordt de inhoud van dit koninklijk besluit grotendeels overgenomen. Het zal uitgevaardigd worden zodra dit wetsontwerp in het *Belgisch Staatsblad* verschenen is.

Het logische van de demilitarisatie houdt noodzakelijk in dat de opdrachten van de rijkswacht voor de binnenlandse verdediging van het grondgebied worden opgeheven.

Andere bijzondere opdrachten voor de krijgsmacht, die weliswaar weinig talrijk zijn, zullen nochtans voorlopig gehandhaafd moeten worden.

Waarover gaat het ?

Verschillende bepalingen van de organieke wet van 1957 voorzien onder andere dat de rijkswacht :

— de deserteurs opspoort, de dienstweigeraars, de wederspanningen en de militairen die onregelmatig uit hun korps afwezig zijn;

— zogenaamde « provoostdiensten » levert, belast met de ordehandhaving en met de politie van de andere krijgsmachtdelen;

— gebruikt kan worden om spoedberichten en correspondentie van de militaire overheden rond te brengen;

— personeelsleden levert voor de gerechtelijk detachementen verbonden aan de militaire auditoraten, ...

De eenvoudige intrekking van die opdrachten zou de werking van de krijgsmacht lam kunnen leggen.

Bovendien verlenen de strijdkrachten ook steun aan de rijkswacht. In de loop der jaren heeft de rijkswacht, zelf ook een krijgsmachtdeel, immers kunnen

forces armées à la gendarmerie. En effet, au fil des années, étant une force armée, la gendarmerie a pu obtenir un concours efficace et souvent structuré des forces armées.

A titre d'exemple, l'armée :

- s'occupe de l'achat et l'entretien des équipements non spécifiques de la gendarmerie;

- assure le paiement des traitements et plus généralement l'administration financière;

- détache les militaires à la gendarmerie;

- dispense les soins de santé.

Il est évident que la décision du transfert de la gendarmerie, de la Défense nationale à l'Intérieur, doit s'accompagner de l'inventaire de ces appuis réciproques. Cet inventaire sera établi à brève échéance.

Il débouchera sur la conclusion d'un accord de collaboration entre la gendarmerie et les forces armées, qui sera signé par les deux Ministres compétents.

L'objectif est de préserver l'opérationnalité à la fois de la gendarmerie et des forces armées dans les moyens d'actions dont ils disposent. Une évaluation ultérieure permettra de déterminer, secteur par secteur, la nécessité ou non de maintenir ces appuis réciproques.

Une autre disposition centrale du projet de loi portant démilitarisation de la gendarmerie se rapporte à l'institution du corps administratif et logistique (CALOG) au sein de la gendarmerie.

Se distinguant du personnel du corps opérationnel, le personnel du CALOG, institué par la loi du 29 décembre 1975, aurait dû comprendre 1 580 personnes assumant des fonctions diverses (informaticiens, armuriers, mécaniciens ...). Toutefois, à ce jour, son statut n'a pu être élaboré.

Le CALOG se compose à l'heure actuelle uniquement de quelque 550 militaires désignés pour faire du service dans ce corps conformément à l'article 70bis de la loi organique.

Le nombre de militaires présents à la gendarmerie est insuffisant pour couvrir les besoins, tant et si bien qu'environ 1 000 membres du personnel du corps opérationnel ont dû être affectés en permanence dans le corps administratif et logistique, ce qui ampute d'autant le corps opérationnel dans l'exercice de ses missions de police.

Le CALOG sera à l'avenir composé, outre de militaires détachés pendant une période transitoire ou en mobilité, de civils statutaires, contractuels ou en mobilité, avec en outre la possibilité d'y affecter des

rekenen op de doeltreffende en vaak gestructureerde medewerking van de krijgsmacht.

Het leger, bijvoorbeeld :

- houdt zich bezig met de aankoop en het onderhoud van de niet-specifieke uitrustingen van de rijkswacht;

- staat in voor de betaling van de wedden en meer in het algemeen voor de algemene financiële administratie;

- detacheert militairen bij de rijkswacht;

- staat in voor de gezondheidszorg.

Het is evident dat de beslissing om de rijkswacht over te dragen van het Ministerie van Landsverdediging naar Binnenlandse Zaken, gepaard moet gaan met het inventariseren van deze wederzijdse ondersteuning. Deze inventaris zal binnenkort opgesteld worden.

Er zal een samenwerkingsakkoord worden gesloten tussen de rijkswacht en de strijdkrachten, dat door de twee bevoegde Ministers ondertekend zal worden.

Het doel ervan is het operationele karakter van zowel de rijkswacht als de strijdkrachten te behouden in de actiemiddelen waarover ze beschikken. Een latere evaluatie zal, sector per sector, moeten uitmaken of het behoud van deze wederzijdse ondersteuning noodzakelijk is of niet.

Een andere centrale bepaling van het wetsontwerp met betrekking tot de demilitarisering van de rijkswacht beoogt het oprichten van het administratief en logistiek korps (CALOG) bij de rijkswacht.

Het administratief en logistiek korps, dat zich van het operationeel korps onderscheidt, werd opgericht bij de wet van 29 december 1975 en zou moeten bestaan uit 1 580 personeelsleden die diverse taken op zich nemen (informatici, wapenmakers, mecaniciens, ...). Hun statuut is evenwel nog steeds niet uitgewerkt.

Voor het ogenblik bestaat het administratief en logistiek korps enkel uit ongeveer 550 militairen die aangewezen werden om dienst te doen in dit korps, overeenkomstig artikel 70bis van de organieke wet.

Het aantal militairen bij de rijkswacht is onvoldoende om de behoeften te dekken, ook al moesten ongeveer 1 000 personeelsleden van het operationele korps permanent aangewezen worden voor het administratief en logistiek korps, waardoor het operationele korps over nog minder manschappen beschikt voor de uitvoering van z'n politieke opdrachten.

Het administratief en logistiek korps zal tijdens een overgangsperiode samengesteld zijn, niet alleen uit gedetacheerde militairen of militairen die in aanmerking komen voor de mobiliteitsregeling, maar ook uit burgers, statutair, met een arbeidsovereen-



gendarmes du corps opérationnel, trop âgés ou ne possédant plus les aptitudes physiques requises.

Une autre disposition du projet de loi mérite à ce stade de retenir l'attention.

Par une loi du 4 mars 1987, la possibilité a été ouverte pour les jeunes qui accomplissent leur service militaire de l'effectuer à la gendarmerie.

Environ 300 à 400 miliciens y effectuent annuellement leur service depuis 1987.

Désormais, cette faculté n'existera plus. La raison principale en est que devenant un service civil de police, la gendarmerie ne peut prétendre à disposer parmi ses effectifs de miliciens qui, en définitive jusqu'à ce jour, effectuaient leur service dans une autre force armée.

Enfin, en ce qui concerne la mise en vigueur de la loi, le Gouvernement a souhaité que cette réforme de la gendarmerie puisse être effective dans le cadre du budget 1992; en d'autres termes au 1<sup>er</sup> janvier 1992, la gendarmerie doit devenir un service civil de police.

\*  
\* \*

Le Ministre rappelle par ailleurs que les membres de la Commission ont reçu récemment, en leur qualité de parlementaire, un courrier émanant du Syndicat national du personnel de la gendarmerie et que le 25 juin dernier, le Front commun syndical de la gendarmerie a manifesté dans les rues de Bruxelles.

Il souhaite répondre aux remarques parfois critiques mais surtout aux interrogations des gendarmes.

En premier lieu, les syndicats se plaignent de ne pas avoir été suffisamment informés et consultés sur le projet de démilitarisation.

Le Ministre fait remarquer, à ce propos, que la procédure habituelle de la consultation syndicale préalable s'est déroulée le 8 avril 1991, conformément aux termes de l'arrêté royal du 2 février 1965, qui institue une commission consultative du personnel de la gendarmerie.

Le Syndicat national du personnel de la gendarmerie, actuellement seul syndicat représentatif, siège à cette commission et a pu exprimer son avis sur le projet.

D'autre part, les autres syndicats non représentatifs ont adressé au Ministre, par écrit, leur avis sur le projet.

Par ailleurs, de façon à ce que les syndicats soient davantage informés sur le projet, le 1<sup>er</sup> octobre 1990 et le 30 avril 1991, les quatre syndicats ont reçu du Commandement général un exposé détaillé non seulement sur ce projet mais aussi sur les différents

komst of volgens de mobiliteitsregeling. Bovendien bestaat de mogelijkheid om er rijkswachters van het operationele korps tewerk te stellen, die te oud zijn en die niet meer over de vereiste fysieke geschiktheid beschikken.

Een andere bepaling van het wetsontwerp verdient eveneens de aandacht.

De wet van 4 maart 1987 maakte het voor de jongeren mogelijk hun dienstplicht bij de rijkswacht te volbrengen.

Sedert 1987 volbrengen jaarlijks ongeveer 300 tot 400 dienstplichtigen hun dienstplicht bij de rijkswacht.

Voortaan zal deze mogelijkheid niet meer bestaan. De voornaamste reden hiervoor is dat de rijkswacht, die nu een burgerlijke politiedienst wordt, geen dienstplichtigen onder haar manschappen kan hebben die in feite hun dienst bij een ander krijgsmachtdeel volbrachten.

Ten slotte, wat betreft de inwerkingtreding van deze wet heeft de Regering de wens uitgesproken dat de hervorming van de rijkswacht een feit zou zijn in het kader van de begroting van 1992. Met andere woorden, op 1 januari 1992 moet de rijkswacht een burgerlijke politiedienst worden.

\*  
\* \*

De Minister wijst er voorts op dat de Commissieleden als parlementslid onlangs een brief hebben ontvangen van het Nationaal Syndicaat van het rijkswachtpersoneel, en dat het gemeenschappelijk vakbondsfront van de rijkswacht op 25 juni jl. in Brussel heeft betoogd.

Hij wil de soms kritische opmerkingen maar vooral de vragen van de rijkswachters beantwoorden.

De vakbonden klagen in de eerste plaats dat zij niet voldoende werden geïnformeerd en geraadpleegd over het demilitariseringsontwerp.

De Minister merkt ter zake op dat op 8 april 1991 de gewone procedure van voorafgaande raadpleging van de vakbonden plaatsvond, overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 2 februari 1965, dat een commissie van advies voor het rijkswachtpersoneel instelt.

Het Nationaal Syndicaat van het rijkswachtpersoneel, thans de enige representatieve vakbond, heeft zitting in die commissie en heeft zijn advies over het ontwerp kunnen uitbrengen.

Voorts hebben de niet-representatieve vakbonden schriftelijk hun advies over het ontwerp bij de Minister ingediend.

Om de vakbonden nog meer over het ontwerp in te lichten, hebben de vier vakbonden op 1 oktober 1990 en 30 april 1991 van de Generale Staf overigens een omstandige uiteenzetting gekregen, niet alleen over dit ontwerp maar ook over de verschillende andere



autres projets de loi en cours d'élaboration, qui concrétisent les objectifs définis dans la communication gouvernementale du 5 juin 1990 relative à la sécurité du citoyen.

En outre, à l'occasion des réunions mensuelles de commandement — qui regroupent les commandants de régions et les directeurs supérieurs — d'octobre 1990, novembre 1990, décembre 1990, février 1991, avril 1991 et juin 1991, une information a été donnée aux participants et une documentation leur a été remise, de façon à ce qu'ils puissent répercuter celles-ci auprès du personnel sous leurs ordres.

Les syndicats agréés ont reçu les procès-verbaux de ces réunions.

Le Ministre tient à répéter au nom du Gouvernement — tout comme le Premier Ministre l'a d'ailleurs exprimé le 5 juin 1990 — que le statut du personnel de la gendarmerie et notamment le statut pécuniaire, les avantages sociaux et le statut administratif seront sauvegardés *intégralement*.

Le Gouvernement n'a souhaité transférer la gestion de la gendarmerie au Ministre de l'Intérieur que dans le seul but d'en accroître, à terme, l'efficacité.

Que ce soient le système de promotion, la formation dispensée aux gendarmes, l'aspect national de ce corps de police, que ce soient le niveau de ses effectifs, l'organisation du corps administratif et logistique, tous les éléments actuels, qui permettent à la gendarmerie d'être opérationnelle pour intervenir en permanence, afin d'assurer la sécurité du citoyen, seront évidemment *maintenus*.

La démilitarisation ne sera pas l'occasion de revoir ce qui, à ce jour, n'a donné que des satisfactions.

Le Ministre souhaiterait que chacun comprenne que les gendarmes, s'ils deviennent demain des agents civils, seront néanmoins des fonctionnaires, avec des caractéristiques propres liées à la fonction qu'ils exercent.

Le Gouvernement a en effet posé en préalable à la démilitarisation un triple principe de base, indispensable à respecter, si l'on veut que la gendarmerie puisse continuer, quand d'autres corps font défaut, à assurer la sécurité publique.

Il s'agit des principes de :

- l'autorité hiérarchique;
- la neutralité;
- la disponibilité.

Ces principes imposent des restrictions, comme l'interdiction de faire grève ou l'impossibilité d'exercer une activité politique ou un mandat public.

Sur le plan disciplinaire, préoccupation essentielle du personnel de la gendarmerie, le Ministre tient à préciser tout d'abord qu'il s'agit d'un projet de loi

wetsontwerpen waaraan gewerkt wordt en die de uitvoering zijn van de doelstellingen die in de Regeringsmededeling van 5 juni 1990 met betrekking tot de veiligheid van de burger werden omschreven.

Ter gelegenheid van de maandelijks commandovergaderingen — die de gebiedscommandanten en de hogere directeurs groeperen — van oktober 1990, november 1990, december 1990, februari 1991, april 1991 en juni 1991 kregen de deelnemers voorts inlichtingen en documentatie, zodat zij het personeel dat onder hun bevel staat, kunnen voorlichten.

De erkende vakbonden hebben de notulen van die vergaderingen ontvangen.

De Minister wenst namens de Regering te herhalen, zoals de Eerste Minister het op 5 juni 1990 overigens heeft gedaan, dat het statuut van het rijks-wachtpersoneel en met name het geldelijk statuut, de sociale voordelen en het administratief statuut *integraal* behouden blijven.

Met de overheveling van het beheer van de rijks-wacht naar het Ministerie van Binnenlandse Zaken wou de Regering alleen dat de doeltreffendheid op termijn toeneemt.

Het bevorderingsstelsel, de opleiding van de rijks-wachters, het nationaal aspect van dit politiekorps, het personeelsbestand, de organisatie van het administratief en logistiek korps, allemaal bestaande factoren die de rijks-wacht in staat stellen operationeel te zijn om met het oog op de bescherming van de burger steeds te kunnen optreden, worden vanzelfsprekend *behouden*.

Wat tot op heden steeds voldoening heeft geschonken, wordt met de demilitarisering niet op de helling gezet.

De Minister wenst dat elkeen zou begrijpen dat wanneer de rijkswachters voortaan burgerambtenaren worden, zij niettemin ambtenaren zijn met specifieke eigenschappen die te maken hebben met de functie die zij uitoefenen.

De Regering heeft immers als voorafgaande voorwaarde voor de demilitarisering een driedig basisbeginsel in uitzicht gesteld; dat moet nageleefd worden als het de bedoeling is dat de rijks-wacht verder de openbare veiligheid op zich neemt wanneer andere korpsen in gebreke blijven.

Het gaat om volgende principes :

- hiërarchisch gezag;
- neutraliteit;
- beschikbaarheid.

Die principes leggen beperkingen op, zoals het verbod om te staken en de onmogelijkheid om aan politiek te doen of een openbaar mandaat uit te oefenen.

Op disciplinair vlak, waarover de bezorgdheid bij het rijkswachtpersoneel het grootst is, wil de Minister in de eerste plaats preciseren dat het om een

distinct de celui sur la démilitarisation et qu'il est discuté actuellement au sein du Gouvernement.

L'objectif recherché par ce projet est d'adapter l'actuel statut disciplinaire, qui est celui applicable aux militaires en vertu de la loi du 14 février 1975.

La gendarmerie devenant un service civil de police, il était logique de démilitariser également son statut disciplinaire, en le remplaçant par un système disciplinaire plus proche de celui des autres polices, mais en maintenant toutefois les aspects du système hiérarchique actuel, indispensable au bon fonctionnement d'une police nationale que l'on veut efficace.

Le Ministre précise encore qu'il ne souhaite pas aborder à l'occasion du projet de loi sur la démilitarisation les différentes remarques des syndicats à ce sujet. Cet amalgame risquerait de paralyser la poursuite de l'examen à la Chambre du projet de « démilitarisation », que le Gouvernement a souhaité effective au 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Le Ministre se propose plutôt, dès que le Gouvernement aura entériné ce projet, de le soumettre en premier lieu à la Commission de la Défense du Sénat, de façon à ce qu'il puisse y être discuté largement, ce qui s'inscrit dans la suite logique des échanges qui ont eu lieu sur la démilitarisation.

\*  
\* \*

### 3. Conclusion

Le besoin de coordination en matière policière a été un des maîtres mots du rapport de la commission d'enquête parlementaire.

En transférant la responsabilité de la gestion de la gendarmerie au Ministre de l'Intérieur, cet objectif est rencontré.

L'interaction entre la gendarmerie et la police communale pourra désormais naître de l'action unique d'un Ministre de tutelle.

Le Ministre est convaincu que la démilitarisation est une mesure logique et réaliste, qui renforcera à terme l'efficacité de la gendarmerie et partant la sécurité du citoyen.

## II. — DISCUSSION GENERALE

### 1. Interventions des membres

*M. Candries* fait valoir que la présente discussion constitue un événement historique, puisque jusqu'à présent, il semblait acquis que la tutelle de trois Ministres sur la gendarmerie se justifiait pour des

wetsontwerp gaat, onderscheiden van het ontwerp op de demilitarisering, dat thans in de Regering wordt besproken.

Dit ontwerp wil een aanpassing van de huidige tuchtregeling die overeenkomstig de wet van 14 februari 1975 die van de militairen is.

Voor een burgerlijke politiedienst is het logisch dat de tuchtregeling ook wordt gedemilitariseerd en vervangen door een tuchtregeling die nauwer aanleunt bij die van de andere politiediensten, evenwel met behoud van de aspecten van de huidige hiërarchische regeling die noodzakelijk is voor een degelijke werking van een nationale politie, die doeltreffend moet zijn.

De Minister preciseert nog dat hij bij de bespreking van het wetsontwerp op de demilitarisering niet wenst in te gaan op de verschillende opmerkingen ter zake van de vakbonden. Wanneer men die zaken door elkaar haalt, dreigt de bespreking van het demilitariseringsontwerp — dat de Regering op 1 januari 1992 in werking wil laten treden — in de Kamer verlamd te worden.

De Minister stelt vooreer voor om dit ontwerp, zodra het door de Regering is goedgekeurd, eerst bij de Senaatscommissie voor de Landsverdediging in te dienen, zodat het daar ten gronde kan worden besproken, in het verlengde van de gedachtenwisseling die over de demilitarisering plaatsvond.

\*  
\* \*

### 3. Conclusie

De noodzaak van een coördinatie op politieel gebied was een van de kernideeën in het rapport van de parlementaire onderzoekscommissie.

Door de verantwoordelijkheid voor het beheer van de rijkswacht over te dragen aan de Minister van Binnenlandse Zaken, wordt aan deze wens tegemoet gekomen.

De wisselwerking tussen de rijkswacht en de gemeentepolitie zal voortaan de verantwoordelijkheid zijn van één enkele toezichthoudende Minister.

De Minister is ervan overtuigd dat de demilitarisering een logische en realistische maatregel is die op termijn de doeltreffendheid van de rijkswacht en bijgevolg de veiligheid van de burger zal vergroten.

## II. — ALGEMENE BESPREKING

### 1. Opmerkingen van de leden

*De heer Candries* acht de aan de gang zijnde bespreking van historisch belang aangezien het tot nu toe scheen vast te staan dat het toezicht op de rijkswacht door drie verschillende Ministers om democra-

raisons démocratiques. On est donc arrivé à un stade de pleine maturité à cet égard, même s'il est évident que des arguments tant pour que contre cette réforme subsistent. A l'étranger également, une initiative de ce type est saluée; elle va dans le sens de la création d'une sorte de « federal police ».

Même s'il se rallie dans une très large mesure à la philosophie du projet, l'intervenant exprime le souhait que la gendarmerie s'inscrive également dans le vaste processus de rationalisation que doivent subir les services publics. Bien trop souvent les compétences ou les missions de ces services sont éparpillées entre plusieurs Départements ou au sein d'un même, ce qui rend très difficile une gestion cohérente et efficace.

Dans cette optique, il importe donc que la logistique, ainsi que les politique d'achats et d'investissements, se conçoivent rationnellement au niveau de la gendarmerie. L'accord de coopération prévu dans le cadre de ces dispositions avec le Département de la Défense nationale paraît aller dans ce sens, ce dont l'orateur se félicite.

M. Candries émet toutefois le souhait qu'un « accompagnement psychologique » soit prévu pour les membres du personnel concernés par cette démilitarisation. Les manifestations de ces derniers jours démontrent l'incertitude, voire l'inquiétude que vivent nombre de gendarmes.

Il importe de les rassurer sur leur sort et de leur fournir des garanties à long terme. Cela ne pourra qu'augmenter la motivation de la gendarmerie, dont chacun se plaît à reconnaître l'importance du rôle qu'elle est amenée à jouer.

\*  
\* \*

M. Vermeiren souligne que la nécessité d'augmenter la sécurité et de mieux coordonner les autorités des services de police et de la gendarmerie n'échappe à personne, surtout à un moment où la criminalité progresse. Le moment est donc opportun de voir comment ces différents services peuvent mieux être étendus et organisés, afin de faire front face à cette criminalité.

L'intervenant concède que ce projet, en instaurant la démilitarisation de la gendarmerie, vise ces mêmes objectifs. Toutefois, le groupe auquel appartient le membre n'est pas acquis à la manière dont cette démilitarisation va s'opérer. Fondamentalement, il est favorable à une réorganisation plus adéquate et plus fondamentale de la gendarmerie, qui la rende davantage indépendante des différents Ministres et pouvoirs, par rapport auxquels elle est actuellement obligée de se justifier à tout propos.

tische redenen verantwoord was. De zaken zijn dus tot volle rijpheid gekomen, wat niet wegneemt dat er nog altijd argumenten pro en contra die hervorming worden aangevoerd. Een soortgelijk initiatief, waarbij gestreefd wordt naar de oprichting van een soort van « federal police », werd ook in het buitenland genomen.

Al is hij het in zeer ruime mate met de opzet van het ontwerp eens, toch uit spreker de wens dat ook de rijkswacht zou worden betrokken bij het groot-scheepse rationaliseringsproces van de openbare diensten. Het gebeurt immers maar al te vaak dat de bevoegdheden of de opdrachten van die diensten verspreid liggen over verscheidene departementen, een verschijnsel dat zich ook binnen een zelfde departement voordoet en waardoor een coherent en efficiënt beleid erg wordt bemoeilijkt.

In dat verband is op het vlak van de rijkswacht dus een rationele benadering van de logistiek, alsmede van het aankoop- en investeringsbeleid noodzakelijk. Het verheugt spreker dat het in het raam van die bepalingen geplande samenwerkingsakkoord met het Departement van Landsverdediging die weg lijkt op te gaan.

De heer Candries is evenwel voorstander van een « psychologische begeleiding » van de personeelsleden die bij de demilitarisering betrokken zijn. De recente betogingen leveren het bewijs van de onzekerheid en zelfs van de ongerustheid waarin een groot aantal rijkswachters thans leven.

Die mensen moeten worden gerustgesteld over hun toekomstig lot en verdienen waarborgen op lange termijn. De motivering van de rijkswacht, waarvan iedereen graag toegeeft dat zij een gewichtiger rol speelt, kan daar alleen maar wel bij varen.

\*  
\* \*

De heer Vermeiren wijst erop dat de noodzaak van een grotere veiligheid en van een betere coördinatie van de activiteiten van de politie- en rijkswachtdiensten wel niemand zal ontgaan, vooral nu de misdaadigheid toeneemt. Het ogenblik is dus gunstig om te bekijken hoe die diverse diensten beter uitgebreid en georganiseerd kunnen worden opdat zij die misdaadigheid kunnen indijken.

Het lid geeft toe dat het ontwerp dezelfde oogmerken nastreeft doordat het de rijkswacht zal demilitariseren. De fractie waartoe het lid behoort, is echter niet te vinden voor de manier waarop die demilitarisering zal gebeuren. Op de keper beschouwd is zij wel voorstander van een meer adequate en fundamentele reorganisatie van de rijkswacht waardoor die minder afhankelijk wordt van de verschillende Ministers en instanties waaraan zij thans te pas en te onpas verantwoording verschuldigd is.



M. Vermeiren se demande cependant si l'administration du Ministère de l'Intérieur pourra assumer ces charges supplémentaires, alors que ses effectifs sont notoirement insuffisants. Son organigramme sera-t-il suffisant pour ce faire ? Le membre fait remarquer à ce propos que le service de la Police générale du Royaume est actuellement dirigé par un directeur d'administration, alors qu'il devrait l'être par un directeur général. Cet état de fait illustre les possibilités de carrière et la situation financière du personnel.

D'autre part, il est opportun de souligner que la gestion de la gendarmerie devra encore toujours se faire en coordination avec le Ministre de la Justice. Il serait plus indiqué d'opérer un choix plus radical, en transférant entièrement cette gestion soit au Ministère de l'Intérieur soit à celui de la Justice. Le passé nous apprend d'ailleurs que la multiplication des autorités de tutelle permet d'esquiver les responsabilités. En tout état de cause, il faut donc placer la gendarmerie sous l'autorité d'un seul responsable politique, à savoir le Ministre de l'Intérieur.

En ce qui concerne la formation, la question se pose de savoir si le gendarme se sentira plus compétent et plus apte que cela n'est le cas pour l'instant. A vrai dire, peu change à ce niveau. La formation demeure en partie militaire, si l'on se réfère par exemple à la notion de « cohésion des unités qui doivent intervenir conjointement pour le respect et le rétablissement de l'ordre public ». C'est ainsi aussi que le cadre des officiers et certains spécialistes continueront à être formés partiellement dans des institutions militaires.

Au même propos, l'orateur déplore qu'à aucun moment, le projet n'envisage une coordination des formations des services de police et de la gendarmerie, ce qui est assurément regrettable. Sur le terrain, on peut d'ailleurs constater que ce manque de coordination mène parfois à certains incidents, que connaissent particulièrement bien ceux qui exercent également un mandat communal. Dans le cadre d'un tel projet, il importe donc de saisir la balle au bond et de prendre les initiatives nécessaires pour uniformiser ces formations, de préférence dans les écoles militaires, ne serait-ce également que par souci de rationalité.

Au niveau des droits politiques du personnel, M. Vermeiren est d'avis que des activités politiques partisans ne peuvent se concevoir dans le cadre du service, faute de quoi le corps pourrait voir son impartialité mise en cause. Le membre estime cependant que les membres de ce même corps devraient avoir le droit de se présenter comme candidats à des élections communales, provinciales et législatives. De même, pour ce qui est de l'exercice du droit de

De heer Vermeiren vraagt zich af of de administratie van het Ministerie van Binnenlandse Zaken wel tegen die extra taken opgewassen zal zijn terwijl de personeelsbezetting van die administratie zoals bekend ontoereikend is. Zal haar organogram daartoe volstaan ? Het lid merkt in dat verband op dat de Algemene Rijkspolitie thans geleid wordt door een bestuursdirecteur ofschoon een directeur-generaal daar beter op zijn plaats zou zijn. Die feitelijke toestand is kenschetsend voor de carrièremogelijkheden en voor de financiële toestand van het personeel.

Overigens dient erop te worden gewezen dat voor het beheer van de rijkswacht nog altijd coördinatie met het Ministerie van Justitie nodig zal zijn. Het zou dus beter aangewezen zijn om op dat vlak een meer ingrijpende keuze te doen door dat beheer volledig aan de Minister van Binnenlandse Zaken of diens collega van Justitie over te dragen. Wij weten ten andere uit ervaring dat hoe meer autoriteiten toezicht uitoefenen, des te gemakkelijker het wordt om zijn verantwoordelijkheid te ontlopen. Hoe dan ook, de rijkswacht moet onder het gezag van één politieke verantwoordelijke, met name de Minister van Binnenlandse Zaken, komen te staan.

Wat de opleiding betreft, kan men zich afvragen of de rijkswachter het gevoel zal krijgen dat hij beter bevoegd en geschikt is geworden dan thans het geval is. In werkelijkheid verandert er niet veel op dat gebied. De opleiding blijft gedeeltelijk militair. Ten bewijze daarvan bijvoorbeeld de verwijzing naar het begrip « cohesie van de eenheden die gezamenlijk moeten optreden voor de eerbiediging en het herstel van de openbare orde ». Zo ook zullen de officieren en sommige specialisten nog altijd in militaire instellingen worden opgeleid.

Nog steeds in dat verband betreurt spreker dat het ontwerp op geen enkel ogenblik een coördinatie van de opleiding van de politie- en rijkswachtdiensten overweegt. Dat is erg jammer. In de praktijk kan men trouwens constateren dat die gebrekkige coördinatie soms tot incidenten leidt waarmee vooral degenen die daarnaast ook een gemeentelijk mandaat uitoefenen, zeer vaak te maken hebben. In het raam van een dergelijk ontwerp moet men dus het ijzer smeden als het heet is en de nodige initiatieven nemen om tot eenvormigheid te komen van de opleiding die, al was het maar om rationaliteitsredenen, bij voorkeur in de militaire scholen zou moeten worden verstrekt.

Op het vlak van de politieke rechten van het personeel is de heer Vermeiren de mening toe gedaan dat partijpolitieke activiteiten in het raam van de dienst ondenkbaar zijn, want anders zou de onpartijdigheid van het korps in het gedrang komen. Hij meent echter dat de leden van het korps het recht moeten krijgen zich kandidaat te stellen voor de gemeenteraads-, provincieraads- en parlementsverkiezingen. Wat de uitoefening van het stakingsrecht betreft,



grève, le membre estime que la solution préconisée par le Conseil d'Etat — à savoir une interdiction absolue pour le cadre opérationnel mais pas pour le cadre logistique et administratif — constitue un compromis acceptable et pragmatique.

Par rapport aux missions militaires de la gendarmerie, il faut remarquer que la seule qu'elle se voit retirer est sa mission de combat en temps de guerre, alors que celle-ci est exercée par les unités mobiles qui, faute de temps et du matériel lourd nécessaire, se voient contraintes de la négliger.

Plus largement, l'intervenant souhaiterait également savoir quelles répercussions aura la démilitarisation envisagée sur la restructuration des forces armées et sur la fixation du contingent. Il faut rappeler, à cet égard, que la gendarmerie continuera toutefois à assumer une série de missions importantes :

- la participation aux services de renseignements militaires;
- la participation des prévôtés chargées du maintien de l'ordre et de la police des autres forces armées;
- la participation aux opérations de mobilisation des forces armées;
- la fourniture de membres du personnel pour les détachements judiciaires attachés aux auditorats militaires.

De leur côté, les forces armées continueront à soutenir la gendarmerie pour ce qui concerne :

- la mise à disposition de personnel pour le corps administratif et logistique;
- la mise à disposition de personnel pour l'administration et le budget;
- le contentieux juridique;
- le paiement des traitements du personnel;
- la formation des officiers, des spécialistes et des miliciens jusqu'en 1994 pour ces derniers;
- les soins de santé et les soins vétérinaires;

- la politique des achats.

On peut tout au moins constater que le « cordon ombilical », qui relie les forces armées à la gendarmerie, n'est pas autant coupé qu'on ne veut bien le faire croire, ce qui n'est d'ailleurs pas de nature à faciliter le fonctionnement de ce corps.

Ceux qui proclament donc que la démilitarisation de la gendarmerie résoudra tous ces problèmes semblent donc se tromper ou en tous cas aller au-delà de ce que les textes laissent supposer.

En conclusion, M. Vermeiren rappelle qu'il n'est pas du tout opposé à une bonne organisation et à un fonctionnement cohérent de l'ensemble des services de police. Dans cette optique, il y a lieu de rompre complètement le lien qui unit la gendarmerie aux autres Départements, pour transférer ce corps vers le Ministère de l'Intérieur. C'est à cette seule condi-

acht hij de door de Raad van State aanbevolen oplossing — namelijk volstrekt stakingsverbod voor het operationele kader maar niet voor het logistiek en administratief kader — een aanvaardbaar en pragmatisch vergelijk.

De enige militaire taak die aan de rijkswacht wordt onttrokken, is haar gevechtso opdracht in oorlogstijd. Die taak wordt immers uitgevoerd door de mobiele eenheden, die wegens gebrek aan tijd en aan het daartoe noodzakelijke zwaar materieel genoopt zijn die taak te verwaarlozen.

In ruimer verband wenst spreker eveneens te vernemen welke gevolgen de voorgenomen demilitarisering van de rijkswacht voor de reorganisatie van de strijdkrachten en de vaststelling van de legersterkte zal hebben. Dienaangaande moet evenwel worden beklemtoond dat een aantal belangrijke taken van de rijkswacht wordt gehandhaafd :

- samenwerking inzake militaire inlichtingenta-
- ken;
- het ter beschikking stellen van provoosten die is belast met de ordehandhavings- en politietaken van de overige strijdkrachten;
- deelneming aan de mobilisatieverrichtingen van de strijdkrachten;
- het ter beschikking stellen van personeel voor de gerechtelijke detachementen bij de krijgsauditoraten.

De strijdkrachten van hun kant zullen de rijkswacht bijstaan bij :

- het ter beschikking stellen van personeel voor het logistiek en administratief korps;
- het ter beschikking stellen van personeel voor beheer en begroting;
- juridische geschillen;
- de betaling van de wedden van het personeel;
- de opleiding van officieren, deskundigen en dienstplichtigen (tot 1994 voor de laatstgenoemden);
- medische en diergeneeskundige hulpverlening;
- het aankoopbeleid.

Derhalve moet op zijn minst worden vastgesteld dat de « navelstreng » tussen de strijdkrachten en de rijkswacht niet zo radicaal wordt doorgeknipt als men wil doen geloven, hetgeen uiteraard de werking van dit korps niet bevordert.

Degenen die beweren dat de demilitarisering van de rijkswacht alle problemen zal oplossen, vergissen zich dus blijkbaar of gaan in elk geval verder dan wat uit de tekst kan worden afgeleid.

Ten slotte herinnert de heer Vermeiren eraan dat hij in het geheel niet gekant is tegen de totstandbrenging van een behoorlijke structuur en een coherente werkwijze van de politiediensten. In die optiek verdient het aanbeveling dat de band tussen de rijkswacht en de overige departementen wordt verbroken, teneinde dit korps onder het Ministerie van

tion que les objectifs décrits ci-dessus seront atteints !

\*  
\* \*

*M. De Decker* entend également se livrer à quelques considérations d'ordre général à l'égard du projet à l'examen. Il s'étonne tout d'abord qu'il revienne au Ministre de la Défense nationale, qui perd la tutelle sur le corps de gendarmerie, la triste tâche d'en défendre les dispositions. Le Ministre perd ici ses attributions par rapport à ce corps d'élite, à la suite d'une volonté politique exprimée par un autre Ministre et par deux autres partenaires gouvernementaux.

L'intervenant rappelle qu'en tant que membre de la Commission d'enquête sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée, à laquelle il est fait référence pour justifier le projet, il s'était désolidarisé des conclusions de ses travaux, puisqu'elles envisageaient notamment la démilitarisation de la gendarmerie.

Les travaux de cette Commission n'avaient cependant aucunement mené à une telle conclusion.

Par contre, on y avait évoqué les problèmes liés au fait que les gendarmes, lorsqu'ils agissent en qualité d'officier de police judiciaire, se voient confrontés à une double hiérarchie, ce qui est assurément regrettable. Ils doivent en effet se justifier tant à l'égard du Parquet et du juge d'instruction que vis-à-vis de leurs autorités hiérarchiques militaires. Ce problème spécifique pouvait se régler autrement, sans devoir procéder à la démilitarisation de l'ensemble du corps de la gendarmerie.

A la lecture du projet, l'orateur y relève les traces d'un énorme embarras. A ses yeux, pour des raisons strictement idéologiques, on veut démilitariser la gendarmerie dans un réflexe « d'anti-militarisme primaire ». Toutefois, lorsqu'il s'agit de passer à la concrétisation de ce choix idéologique et sa traduction dans des textes, on se heurte à des réalités manifestes, qui plaident en faveur du fait que la gendarmerie doit demeurer un corps militaire.

*M. De Decker* en veut pour preuve que toutes les missions militaires de la gendarmerie, décrites dans la loi organique du 2 décembre 1957, sont pratiquement préservées :

- surveillances des militaires irrégulièrement absents de leur corps;
- participation à la couverture de la mobilisation;
- fourniture d'unités spéciales de surveillance pour l'OTAN, le SHAPE;

Binnenlandse Zaken te doen ressorteren. Alleen op die wijze kunnen de bovengenoemde doelstellingen worden bereikt !

\*  
\* \*

*De heer De Decker* wil over het ter tafel liggende ontwerp ook een aantal algemene overwegingen kwijt. Om te beginnen verwondert hij er zich over dat de Minister van Landsverdediging, die het toezicht over de rijkswacht uit handen moet geven, de schrijvende taak heeft deze bepalingen te moeten verdedigen. De Minister verliest zijn bevoegdheden ten opzichte van dit elitekorps door de politieke wil van een andere Minister en van twee andere regeringspartners.

Spreker memoreert dat hij als lid van de onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt, waarnaar men verwijst om het ontwerp te verantwoorden, afstand heeft genomen van de besluiten van de werkzaamheden van die commissie omdat die met name de demilitarisering van de rijkswacht in uitzicht stelden.

Tijdens de werkzaamheden van de Commissie gingen de besprekingen nooit de richting uit van een dergelijk besluit.

Daarentegen kwamen wél aan bod, de problemen die ontstaan doordat de rijkswachters aan een dubbele hiërarchie zijn onderworpen wanneer zij als officier van gerechtelijke politie optreden, wat zeker betreurenswaardig is. Zij zijn immers zowel aan het parket en de onderzoeksrechter als aan hun militaire oversten rekenschap verschuldigd. Dit bijzondere probleem had anders aangepakt kunnen worden, zonder dat het hele rijkswachtkorps gedemilitariseerd hoefde te worden.

Wanneer spreker het ontwerp doorneemt, vindt hij er de sporen van een grote besluiteloosheid in terug. Om louter ideologische redenen wil men volgens hem het rijkswachtkorps demilitariseren, als uiting van een « primair antimilitarisme ». Wanneer die ideologische keuze evenwel concrete vorm hoort aan te nemen en in teksten moet worden omgezet, stoot men op niet te negeren realiteiten die er zouden moeten toe aanzetten om de rijkswacht als een militair korps te behouden.

De heer De Decker bewijst zulks door te stellen dat haast alle militaire opdrachten van de rijkswacht, omschreven in de organieke wet van 2 december 1957, behouden blijven :

- toezicht op de onregelmatig uit hun korps afwezige militairen;
- medewerking aan de voorbereiding van de mobilisatie;
- levering aan de NAVO en de SHAPE van bijzondere bewakingseenheden;

- recherche des déserteurs;
- information des autorités militaires territoriales;
- police militaire;
- fourniture de « prévôtés ».

Il y a là donc une incohérence manifeste. Le projet aura, dès lors, des conséquences néfastes sur le service que ce corps est amené à rendre à la population, notamment dans le cadre du maintien de la sécurité. De plus, outre les missions, la gendarmerie garde la hiérarchie et la discipline militaires, ainsi que sa neutralité, qui sont toutefois déjà mises en cause par certaines organisations syndicales.

Le membre se déclare, à ce propos, persuadé de ce qu'à terme, toutes ces garanties maintenues pour ce corps se verront grignotées au fil des ans. Il s'agit pourtant là des qualités spécifiques de la gendarmerie, indispensable d'ailleurs à son efficacité, y compris dans ses missions de police nationale et de maintien de l'ordre. Dans dix ans, il ne restera plus rien de ces qualités que toute la population reconnaît à ce corps.

L'intervenant trouve révélateur le fait que lorsque cette même population est confrontée à des problèmes et à des désordres graves, elle se tourne, dans l'immense majorité des cas vers la gendarmerie au lieu de s'adresser à la police communale. Les garanties qu'offre la formation militaire du personnel ne sont sans doute pas étrangères à une telle attitude. En sera-t-il encore de même dans quelques années ?

En conclusion, M. De Decker fait valoir que le Gouvernement prend la triste responsabilité, sous la pression de la Volksunie et du SP, de « détruire » le principal corps de police et de maintien de l'ordre du pays.

\*  
\* \*

*Le Président* fait part à la Commission de la demande d'audition du Syndicat national du personnel de la gendarmerie (SNPGd). *La Commission* décide de ne pas y donner suite, suivant en cela divers précédents allant dans ce sens.

\*  
\* \*

M. Bourgeois regrette que les différents projets relatifs aux services de police, qu'ils aient ou non déjà été déposés, n'aient pas pu faire l'objet d'une discussion globale dans une Commission spécialement constituée à cet effet. Cette discussion « éclatée » a d'ailleurs mené à certains malentendus, qui ne se

- opsporing van de deserteurs;
- informatie van de territoriale militaire overheden;
- militaire politie;
- levering van « provoostdiensten ».

Dat is dus klaarblijkelijk een gebrek aan coherentie. Het ontwerp zal derhalve ongunstige gevolgen hebben voor de dienstverlening van dit korps aan de bevolking, met name in het raam van de ordehandhaving. Naast de opdrachten behoudt de rijkswacht bovendien de militaire hiërarchie en tucht alsook haar neutraliteit, ofschoon een en ander reeds door bepaalde vakbonden wordt aangevochten.

Het lid is ervan overtuigd dat al deze waarborgen die voor het korps behouden blijven, in de loop der jaren zullen afbrokkelen. Het gaat nochtans om specifieke eigenschappen van de rijkswacht die noodzakelijk zijn voor haar doeltreffendheid, met inbegrip van haar opdrachten van nationale politie en ordehandhaving. Over tien jaar blijft er niets over van die eigenschappen, die de hele bevolking in dat korps erkent.

Spreker vindt het opmerkelijk dat wanneer de bevolking met ernstige problemen te kampen heeft en moeilijke demarches moet doen, zij haast altijd een beroep doet op de rijkswacht in plaats van op de gemeentepolitie. De door de militaire opleiding van dat personeel geboden garanties zijn wellicht niet vreemd aan een dergelijke handelwijze. Zal zulks over een aantal jaren nog het geval zijn ?

Afrondend stelt de heer De Decker dat de Regering, onder druk van de Volksunie en de SP, de jammerlijke verantwoordelijkheid op zich neemt om het belangrijkste korps dat voor politionele taken en 's lands ordehandhaving instaat, kapot te maken.

\*  
\* \*

*De Voorzitter* deelt de Commissie mee dat het Nationaal syndicaat van het rijkswachtpersoneel (NSRP) gevraagd heeft om gehoord te worden. *De Commissie* besluit om daaraan geen gevolg te geven, in het verlengde van verschillende soortgelijke precedents.

\*  
\* \*

De heer Bourgeois betreurt dat de diverse, al dan niet ingediende wetsontwerpen betreffende de politiediensten niet tijdens een algemene bespreking in een speciaal daartoe ingestelde Commissie aan de orde zijn kunnen komen. Deze « uit haar voegen gebarsten » bespreking heeft overigens geleid tot een



justifiaient pourtant guère. Même les organisations syndicales concernées s'inquiètent de cet état de fait.

L'intervenant relève également que le renvoi du projet de loi relatif à la fonction de police (Doc. n° 1637/1) à la Commission de l'Intérieur a placé les débats dans une toute autre optique que si ceux-ci avaient été menés au sein des Commissions réunies de l'Intérieur et de la Justice.

Le membre estime qu'au sein de la Commission de l'Intérieur, on méconnaît la vision globale du projet, à savoir la coordination, l'organisation et l'harmonisation de l'ensemble des services de police, en vue de renforcer le sentiment de sécurité du citoyen.

M. Bourgeois exprime également son accord par rapport à la philosophie du projet, qui rejoint une des conclusions de la Commission d'enquête chargée d'examiner la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée. Toutefois, en ce faisant, l'orateur rappelle qu'il n'est pas question de niveler par le bas les services de police.

Bien au contraire, puisqu'à l'instar de ce que demandait la Commission d'enquête, il faut « un » service de police sur « une » affaire en rapport avec « un seul » dossier à « un » endroit.

Dans cette même optique, il faut insister sur le fait que les effectifs des différents services de police sont suffisants. Il est cependant malencontreux que ces services entrent en concurrence pour l'exercice des mêmes missions. Une meilleure coordination doit justement permettre une répartition judicieuse des missions et des compétences de chacun.

C'est dans cette optique particulière qu'il faut situer la « démilitarisation » de la gendarmerie. Par rapport à celle-ci, M. Bourgeois est d'avis que ce corps peut garder sa formation et ses méthodes militaires, ce qui lui donne toute son efficacité et son cachet si personnel.

Cette démilitarisation ne doit pas être conçue comme un affaiblissement mais bien comme un renforcement de la gendarmerie. En supprimant les missions de temps de guerre, on a cherché à affecter le personnel et les moyens, qui étaient dévolus à l'exercice de ces moyens, au renforcement des corps logistique et surtout opérationnel.

Il était, en effet, apparu à l'évidence qu'il y avait lieu de réorienter ce corps vers le travail dit « civil » (police administrative, maintien de l'ordre, prévention, missions judiciaires, ...)

La restructuration de la gendarmerie ne nuira pas à son efficacité mais permettra de renforcer son fonctionnement au niveau local et à celui du district, en y

aantal misverstanden die hoegenaamd niet te verantwoorden waren. Zelfs de betrokken vakbondsorganisaties tonen zich daarover bezorgd.

Voorts wijst spreker erop dat de verzending van het wetsontwerp op het politiebureau (Stuk nr 1637/1) naar de Commissie voor de Binnenlandse Zaken de besprekingen in een heel ander licht heeft geplaatst dan indien dit wetsontwerp door de Verenigde Commissies voor de Binnenlandse Zaken en de Justitie was besproken.

Naar het oordeel van het lid heeft de Commissie voor de Binnenlandse Zaken geen algemeen overzicht over de met het wetsontwerp verband houdende problematiek, en met name over de coördinatie, de organisatie en de harmonisatie van de politiediensten met het oog op de versterking van het veiligheidsgevoel bij de bevolking.

De heer Bourgeois geeft eveneens te kennen dat hij instemt met de aan het wetsontwerp ten grondslag liggende opvatting, die aansluit bij de conclusies van de onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme wordt georganiseerd. Niettemin herinnert spreker eraan dat het peil van de politiediensten niet naar omlaag mag worden gehaald.

Overeenkomstig het door de onderzoekscommissie gedane verzoek moet er daarentegen op worden toegezien dat « één » politiedienst wordt belast met « één » zaak die verband houdt met « één » dossier op « één » plaats.

Vanuit hetzelfde oogpunt moet worden benadrukt dat de verschillende politiediensten over voldoende manschappen beschikken. Hinderlijk is evenwel dat die diensten bij de uitoefening van hun taken elkaars concurrenten zijn. Een betere coördinatie moet juist de mogelijkheid bieden de taken en bevoegdheden evenwichtiger onder de politiediensten te verdelen.

In die bijzondere context moet de « demilitarisering » van de Rijkswacht worden gezien. De heer Bourgeois is in dat verband van mening dat de militaire opleiding en werkwijze van de Rijkswacht beter kunnen behouden blijven, omdat het korps precies daaraan zijn doeltreffendheid en zijn eigenheid heeft te danken.

Demilitarisering mag de Rijkswacht niet verzwakken maar eerder versterken. De opdrachten in oorlogstijd worden geschrapt met de bedoeling het personeel en de middelen die voor de uitvoering van die opdrachten werden uitgetrokken, voertaan voor de versterking van het logistieke en vooral van het operationele korps in te zetten.

Destijds was immers duidelijk gebleken dat dit korps meer burgerlijk politiewerk diende te doen (administratieve politie, ordehandhaving, preventie, gerechtelijke opdrachten, ...)

De herstructurering van de rijkswacht zal geen negatieve gevolgen hebben voor haar doeltreffendheid. Het korps zal zowel op plaatselijk als op dis-

établissant davantage de membres de personnel, qui le cas échéant, seraient prélevés des échelons supérieurs (niveau du groupe, de la province, ...) Les brigades s'en trouveraient donc nécessairement confortées, ce qui devrait apporter des apaisements tant à la population qu'au personnel concerné. Il n'est pas question d'augmenter l'autonomie à ces deux niveaux mais bien d'accroître la qualité des possibilités d'intervention, en concertation avec les autres services de police locaux (polices communale et judiciaire), chacun gardant toutefois sa spécificité.

M. Bourgeois se déclare d'ailleurs persuadé que l'on minimise beaucoup trop le rôle que la police judiciaire peut être amenée à jouer à ces mêmes niveaux. Ces trois polices se trouvent en « première ligne » et assurent les missions essentielles de prévention et d'intervention immédiate. Il était également primordial de permettre à la population de continuer à s'adresser tant à la police communale qu'à la gendarmerie, en fonction de ses affinités.

L'orateur rappelle, à ce propos, qu'il existe quelque 581 corps de police communale par rapport à 431 brigades locales et 152 districts de gendarmerie.

Il plaide en faveur de l'établissement de protocoles d'accord entre ces deux services pour l'exercice de missions locales, qui peuvent sensiblement varier d'un endroit à l'autre. Il y a lieu d'examiner, en effet, à chaque fois, les besoins réels de la population concernée pour ce qui est de la sécurité publique.

N'oublions également pas qu'une réduction des effectifs des brigades locales de gendarmerie devrait être compensée en hommes et en moyens par la police communale, ce qui est insupportable du point de vue budgétaire.

En conclusion, M. Bourgeois réaffirme que la concertation locale doit permettre de mieux rencontrer les problèmes liés aux permanences, aux services de nuit et de week-end et aux patrouilles.

\*  
\* \*

## 2. Réponses du Ministre de la Défense nationale

Le Ministre rappelle qu'au départ, outre le transfert de la gendarmerie vers le Ministère de l'Intérieur, le Gouvernement avait également la possibilité d'organiser sa démilitarisation complète et rapide, avec tout ce que cela pouvait supposer comme bouleversements au niveau des statuts. Il a cependant choisi une autre voie, à la fois radicale et douce. Radicale, dans la mesure où très rapidement une

trictniveau sterker worden, aangezien daar meer personeel zal worden ingezet. Dat personeel moet van de hogere echelons komen (uit de territoriale groepen of de provincies, ...) De arbeidsomstandigheden van de brigades zullen dus duidelijk verbeteren, wat zowel de bevolking als het personeel zelf moet geruststellen. Er is geen sprake van de autonomie op deze twee echelons te versterken, doch wel de kwaliteit van de interventiemogelijkheden te verhogen, zulks in overleg met de overige plaatselijke politiediensten (gemeentelijke en gerechtelijke politie), waarbij iedere dienst evenwel zijn specifieke karakter behoudt.

De heer Bourgeois is er trouwens van overtuigd dat de rol die de gerechtelijke politie op diezelfde echelons kan spelen, als veel te onbeduidend wordt afgedaan. De taken van deze drie « eerste lijnspolitiendiensten » zijn vooral gericht op preventie en snelle interventies. Voorts was het ook zeer belangrijk dat de bevolking zich naar gelang van het probleem dat zich voordeed zowel tot de gemeentepolitie als tot de rijkswacht kon blijven wenden.

Spreker herinnert er in dat verband aan dat de gemeentepolitie ongeveer 581 korpsen telt, tegenover 431 plaatselijke rijkswachtbrigades en 152 rijkswachtdistricten.

Voor de uitvoering van plaatselijke opdrachten, die aanzienlijk kunnen verschillen naar gelang de plaats, pleit hij voor de totstandbrenging van protocolakkoorden tussen beide diensten. Telkenmale hoort men de reële behoeften inzake openbare veiligheid van de betrokken bevolking immers na te gaan.

Er moet tevens rekening worden gehouden met het feit dat een inkrimping van de manschappen van de plaatselijke rijkswachtbrigades in mensen en middelen zou moeten worden opgevangen door de gemeentepolitie, wat ook budgettair niet te dragen is.

Tot slot stelt de heer Bourgeois opnieuw dat het plaatselijk overleg moet leiden tot een betere oplossing voor de problemen inzake wachtdiensten, nachten en weekeinddienst en patrouilles.

\*  
\* \*

## 2. Antwoorden van de Minister van Landsverdediging

De Minister antwoordt dat de Regering aanvankelijk, naast de overdracht van de rijkswacht naar het Ministerie van Binnenlandse Zaken, de mogelijkheid tot een snelle en volledige demilitarisering van de rijkswacht had overwogen, met al wat zulks naar verwachting aan ingrijpende wijzigingen van de statuten kon meebrengen. Niettemin heeft de Regering voor een andere, tegelijk radicalere en zachtere han-

mesure de type technique réalise le transfert de la gendarmerie de la Défense nationale vers l'Intérieur; douce, puisqu'elle ne bouleverse pas les droits du personnel à l'occasion de ce transfert.

Dès demain, il faudra conclure un accord de coopération entre la Défense nationale et l'Intérieur dont la préparation est actuellement à un stade déjà avancé, sur base de l'inventaire des moyens d'appui réciproques (forces armées gendarmerie).

Il est, d'autre part, acquis que l'information nécessaire du personnel concerné devra se faire dans les meilleurs délais. Toutefois, il était prématuré d'agir avant que le Parlement ne se soit prononcé définitivement. De plus, dans les semaines qui précéderont le 1<sup>er</sup> janvier 1992, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice seront progressivement préparés à la gestion du corps de gendarmerie.

A ce propos, le Ministre précise qu'à partir de cette même date, le Ministère de l'Intérieur sera assisté par le Commandement général de la gendarmerie, comme c'est actuellement le cas pour le Ministre de la Défense nationale. Cet appui ne sera pas seulement fourni en matière opérationnelle mais aussi en matière d'administration, de gestion et de logistique. Il est clair, à cet égard, étant donné que la gendarmerie constitue un corps important, soumis à des régimes administratifs particuliers, que l'administration du Ministère de l'Intérieur n'est pas outillée pour assumer seule cette gestion. Aujourd'hui déjà, c'est la gendarmerie qui « s'autogère » avec son administration interne. Pendant un certain temps encore, l'appui des forces armées sera maintenu, de façon à donner au Ministre de l'Intérieur la possibilité d'examiner les modalités qui permettront de trouver des voies différentes pour l'avenir, si cela s'avère nécessaire.

En ce qui concerne encore l'appui de l'armée, le Ministre ajoute qu'un protocole d'accord transitoire entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1992. Celui-ci sera remplacé par un protocole définitif, le 1<sup>er</sup> janvier 1996. Ce protocole stipulera quels appuis seront encore maintenus.

Pour ce qui est de la formation des officiers de gendarmerie par l'Ecole royale militaire, chacun se plaît à en reconnaître la qualité. Dans l'attente d'une alternative valable, cette formation continuera à être assurée par l'ERM. La formation des sous-officiers d'élite et des autres sous-officiers est organisée par la gendarmerie elle-même; il suffira donc d'adapter les programmes aux nécessités de la démilitarisation. Il faut encore préciser que les formations de base et complémentaires, ainsi que les recyclages, continue-

delwijze gekozen. Radicaler, doordat de overdracht van de rijkswacht van het Ministerie van Landsverdediging naar dat van Binnenlandse Zaken op zeer snelle wijze door middel van een technische maatregel wordt verwezenlijkt; zachter, doordat deze overdracht nauwelijks wijzigingen in de rechten van het personeel met zich meebrengt.

Er zal zo spoedig mogelijk een samenwerkingsakkoord moeten worden gesloten waarbij wordt uitgegaan van een inventaris van de wederzijdse bijstandsmogelijkheden tussen de strijdkrachten en de rijkswacht. De voorbereiding met betrekking tot dit samenwerkingsakkoord is reeds ver gevorderd.

Voorts dient het belanghebbende personeel zo spoedig mogelijk te worden voorgelicht. Niettemin zou het voorbarig zijn om op dat gebied op te treden, alvorens het Parlement zich definitief heeft uitgesproken. Bovendien zullen de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie tijdens de aan 1 januari 1992 voorafgaande weken geleidelijk op het beheer van de rijkswacht worden voorbereid.

Dienaangaande preciseert de Minister dat de Minister van Binnenlandse Zaken met ingang van bovengenoemde datum zal worden bijgestaan door de opperbevelhebber van de rijkswacht, zoals dat thans het geval is voor de Minister van Landsverdediging. Deze bijstand betreft niet alleen operationele aangelegenheden, maar tevens aangelegenheden inzake bestuur, beheer en logistiek. Het is immers duidelijk dat het departement van Binnenlandse Zaken niet is uitgerust om het beheer van de rijkswacht, een belangrijk politiekorps dat aan bijzondere ambtelijke regelingen is onderworpen, alleen op zich te nemen. Momenteel voert de rijkswacht immers reeds zelf haar eigen beheer met een eigen intern bestuur. De door de strijdkrachten verstrekte bijstand zal nog enige tijd worden gehandhaafd, teneinde de Minister van Binnenlandse Zaken in staat te stellen om voor de toekomst, indien nodig, andere werkwijzen uit te werken.

Ter zake van de door het leger verstrekte bijstand voegt de Minister daaraan toe dat met ingang van 1 januari 1992 een voorlopige overeenkomst in werking zal treden. Deze overeenkomst zal op 1 januari 1996 door een definitieve overeenkomst worden vervangen. In deze laatste overeenkomst zal worden aangegeven welke steunopdrachten worden gehandhaafd.

De kwaliteit van de door de Koninklijke Militaire School verstrekte opleiding van de rijkswachtofficieren wordt door iedereen erkend. In afwachting van een valabel alternatief zal deze opleiding verder door de KMS worden verstrekt. De opleiding van de keuronderofficieren en de overige onderofficieren wordt door de rijkswacht zelf georganiseerd; derhalve kan worden volstaan met de aanpassing van deze programma's aan de uit de demilitarisering voortvloeiende behoeften. Voorts dient nog te worden ge-



ront à comporter un volet « tactique d'intervention en unités constituées ».

Plus largement, il n'est pas exclu qu'il y ait un tronc commun de formation entre la gendarmerie et les autres services de police. Il appartiendra aux futurs gestionnaires du Département de l'Intérieur d'en apprécier l'opportunité.

Au niveau d'une meilleure coordination des fonctions de police, le projet de loi amènera déjà une simplification de la gestion de la gendarmerie. Cela mettra le Ministre de l'Intérieur dans la situation de pouvoir contrôler beaucoup mieux l'ensemble de ce corps important. Les possibilités de collaboration avec les autres services de police s'en verront également augmentées. Par l'association du Ministère de la Justice à cette question, il y aura également une possibilité de décloisonner davantage les fonctions et les responsabilités entre la gendarmerie et la police judiciaire. Enfin, le pouvoir de réquisition des autorités décentralisées — tant administratives que judiciaires — sera renforcé.

Pour ce qui est de l'intervention de M. De Decker, le Ministre déclare lui laisser son interprétation relative à l'origine du présent projet. Il ajoute qu'il lui appartient de défendre ces dispositions, dans la mesure où, tout d'abord, c'est son rôle et ensuite, parce que, à partir d'une expérience de trois ans de la gestion de la gendarmerie, il a pu mesurer les anomalies et les incohérences du fonctionnement de ce corps, liées tout particulièrement au partage des responsabilités à cet égard. Le changement est entrepris pas à pas, sans bouleversements qui nuiraient à l'efficacité du personnel.

A titre d'exemple, le Ministre rappelle le malaise qui règne lors de la discussion technique et politique du budget de la gendarmerie. Le Ministre de la Défense nationale est alors amené à répondre aux questions des membres, alors que les trois quarts de celles-ci ne le concernent pas et s'adressent plutôt aux Ministres de la Justice et de l'Intérieur. A l'avenir, les Ministres concernés au niveau des missions seront également responsables de la gestion de l'administration. Cela ne peut que renforcer la cohésion du corps.

En réponse à M. Bourgeois, le Ministre fait observer qu'il était techniquement impossible de discuter simultanément de tous les projets de loi qui constituent l'édifice de ce que le Gouvernement souhaite organiser vis-à-vis des services de police et de renseignements.

Politiquement, cela n'est également pas nécessaire, puisque la communication du 5 juin 1990 du Premier Ministre donne ce cadre d'ensemble, au niveau

preciseerd dat de basis- en aanvullende opleidingen, alsmede de bijscholingscursussen zoals in het verleden een hoofdstuk « interventietechnieken in samengestelde eenheden » zullen omvatten.

In ruimer verband is het niet uit te sluiten dat de rijkswacht en de overige politiediensten een gemeenschappelijke basisopleiding zullen volgen. De toekomstige gezagsdragers van het Ministerie van Binnenlandse Zaken moeten nagaan of zulks wenselijk is.

Wat de verbetering van de coördinatie van de politietaken betreft zal het wetsontwerp al tot vereenvoudiging van het beheer van de rijkswacht leiden. Zodoende zal de Minister van Binnenlandse Zaken veel beter in staat zijn toezicht op deze omvangrijke politiedienst uit te oefenen. De mogelijkheden tot samenwerking met andere politiediensten zullen eveneens worden uitgebreid. Doordat de Minister van Justitie bij het beheer van de rijkswacht wordt betrokken, zal het tevens mogelijk zijn de opdrachten en verantwoordelijkheden van de Rijkswacht en de gerechtelijke politie beter op elkaar af te stemmen. Ten slotte zal de vorderingsbevoegdheid van de gedecentraliseerde overheden, zowel de gerechtelijke als de bestuurlijke, worden versterkt.

In antwoord op het betoog van de heer De Decker geeft de Minister te kennen dat deze zelf de verantwoordelijkheid voor zijn interpretatie moet opnemen. De Minister voegt daaraan toe dat het hemzelf toekomt deze bepalingen te verdedigen, in de eerste plaats omdat zijn taak precies daarin bestaat, en in de tweede plaats omdat hij aan de hand van zijn driejarige ervaring met het beheer van de rijkswacht heeft kunnen vaststellen wat de gebreken en ongerechtigdheden in de werking van dit korps zijn. De verandering wordt stapsgewijze doorgevoerd, zonder ingrijpende wijzigingen die de doeltreffendheid van het personeel zouden kunnen aantasten.

Bij wijze van voorbeeld herinnert de Minister aan het gevoel van onbehagen dat tijdens de technische en politieke bespreking van de rijkswachtbegroting heerst. De Minister van Landsverdediging is bij die gelegenheid verplicht te antwoorden op vragen waarvan drie kwart evenwel niet hem, doch veeleer de Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken aanbelangt. In de toekomst zullen de betrokken Ministers zowel voor de taken als voor het beheer en het bestuur verantwoordelijk zijn. Dat kan de samenhang van deze politiedienst alleen maar versterken.

Als antwoord op de heer Bourgeois, merkt de Minister op dat een gelijktijdige behandeling van alle wetsontwerpen die de Regering ten opzichte van de politie- en inlichtingendiensten tot één geheel wenst samen te voegen, technisch onmogelijk was.

Op politiek vlak hoeft dat evenmin omdat in de mededeling van de Eerste Minister op 5 juni 1990 de algemene principes worden geschetst; sindsdien

de ses principes, que l'on s'efforce depuis de formaliser. Les différents projets restent fidèles à cet état d'esprit et constituent un ensemble, qui voit le jour, pierre par pierre. Par rapport à chaque projet, il est d'ailleurs nécessaire que chacun puisse garder sa liberté d'appréciation, en y donnant les impulsions qu'il souhaite.

Le Ministre rappelle qu'il se trouve personnellement à la base de ce transfert, tellement il lui apparaissait étonnant que le Ministre de la Défense nationale arrête le budget de la gendarmerie, doive le défendre et accapare tant la gestion du personnel que celle des programmes d'investissement, tandis que les Ministres de l'Intérieur et de la Justice ont la responsabilité quant à l'action en matière de police administrative et judiciaire vis-à-vis de ce même corps. Le projet de loi vise à supprimer cette incohérence et à donner la possibilité aux Ministres responsables au niveau des actions à entreprendre de gérer réellement la gendarmerie.

En s'efforçant de maintenir les points forts de la gendarmerie, le Gouvernement a cherché à organiser la cohérence par une meilleure collaboration avec les autres services de police, notamment au niveau communal. Les moyens abandonnés à certains niveaux seront concentrés sur les brigades, là où le gendarme est aux prises avec la réalité sur le terrain.

Enfin, le Ministre réinsiste sur l'urgence de mettre en œuvre ces dispositions, qui forment une partie importante de la nouvelle politique en matière de sécurité du citoyen dans notre pays.

### 3. Répliques des membres

*M. De Decker* concède que l'actuelle formule de discussion du budget de la gendarmerie avait un caractère peu pratique. Toutefois, qu'est-ce qui empêchait le Ministre de la Défense nationale d'inviter le Ministre de l'Intérieur à y participer, pour lui permettre de répondre aux questions qui le concernent ?

Le membre déclare également ne pas pouvoir se défaire de l'impression selon laquelle on cherche, par l'intermédiaire de ce projet, à renforcer la position d'un Ministre particulier à l'égard du corps de la gendarmerie. Certes, il pouvait paraître excessif qu'il y ait trois Ministres de tutelle mais il faut se rendre à l'évidence qu'il en restera trois et que le Ministre de l'Intérieur deviendra tout simplement le principal.

Le Ministre de la Défense nationale reste cependant incontournable, puisqu'il est apparu qu'il était impossible de supprimer l'ensemble des missions militaires qu'assume la gendarmerie. Certaines d'entre elles ont pourtant disparu, notamment les missions

werkt men aan de tenuitvoerlegging daarvan. De verschillende ontwerpen beantwoorden aan die intentie en vormen één geheel, dat steen na steen wordt opgebouwd. Het is overigens nodig dat eenieder ten opzichte van elk ontwerp zijn beoordelingsvrijheid behoudt, door aan de ontwerpen de gewenste impulsen te geven.

De Minister herhaalt dat hijzelf aan de oorsprong van die overheveling ligt omdat hij het zo merkwaardig vond dat de Minister van Landsverdediging de begroting van de rijkswacht vastlegde en moest verdedigen, en zowel het personeelsbeleid als de investeringsprogramma's voor zijn rekening nam, ofschoon de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie ten opzichte van hetzelfde korps verantwoordelijkheid droegen voor de acties van administratieve en gerechtelijke politie. Het wetsontwerp wil een einde maken aan die ongerijmdheid en de verantwoordelijke Ministers de gelegenheid geven om in verband met de op te zetten acties de rijkswacht werkelijk te beheren.

De Regering poogt met het behoud van de kerntaken van de rijkswacht een samenhangend geheel uit te bouwen, door een betere samenwerking met de andere politiediensten, met name op gemeentelijk vlak. De mogelijkheden die op bepaalde niveaus wegvallen zullen op de brigades worden geconcentreerd, daar waar de rijkswachter met het praktische politiewerk heeft te maken.

Afrondend onderstreept de Minister nogmaals dat deze bepalingen, die een aanzienlijk onderdeel van het nieuwe Belgische veiligheidsbeleid vormen, dringend behoren te worden uitgevoerd.

### 3. Replieken van de leden

*De heer De Decker* erkent dat de tot nog toe gehanteerde methode voor de bespreking van de rijkswachtbegroting weinig praktisch is. Niettemin is er geen reden waarom de Minister van Landsverdediging de Minister van Binnenlandse Zaken niet zou kunnen verzoeken aan deze bespreking deel te nemen en de hem betreffende vragen te beantwoorden.

Het lid voegt daaraan toe dat hij zich niet van de indruk kan ontdoen dat via dit wetsontwerp wordt getracht de positie van een bepaalde Minister jegens de rijkswacht te versterken. Al moet worden toegegeven dat het bestaan van drie ter zake toezichthoudende Ministers overdreven kan lijken, toch is het duidelijk dat dit aantal zal worden gehandhaafd, maar dat de Minister van Binnenlandse Zaken de belangrijkste van de drie wordt.

Niettemin blijft de Minister van Landsverdediging een betrokken partij aan wie niet kan worden voorbijgegaan, aangezien het onmogelijk is gebleken alle militaire taken van de rijkswacht af te schaffen. Toch is een aantal van die taken verdwenen, zoals de

de guerre, mais le rôle du toile de fond que joue, par sa dispersion territoriale et ses moyens de communication, ce corps dans la défense militaire du territoire reste essentiel. Il est assurément regrettable pour la sécurité du pays que le Gouvernement n'y attache aucune importance.

L'intervenant fait encore remarquer qu'on n'a pas réglé le seul véritable problème qui se posait : de qui dépend effectivement le gendarme, lorsqu'il agit en qualité d'officier de police judiciaire ?

*Le Président* relève que la gendarmerie elle-même ne souhaitait plus, depuis plusieurs années, assumer cette mission de défense militaire du territoire.

*M. Vreven* observe que les autres Ministres de tutelle ont toujours été invités à participer à la discussion du budget de la gendarmerie mais qu'ils n'ont jamais semblé souhaiter vouloir ce faire.

*M. Vermeiren* souligne l'importance de connaître les véritables origines du dépôt du projet de loi juste avant la fin de la session mais surtout en période pré-électorale. Il rappelle que les socialistes flamandes ont, à ses yeux, toujours souhaité limiter l'influence et le fonctionnement de la gendarmerie.

Le membre déplore qu'en précipitant la décision à ce propos, on risque de passer à côté de l'essentiel, à savoir s'attaquer à la criminalité en forte augmentation et assurer une meilleure coordination des services de police pour ce faire. Dans cette optique, le projet de loi se révèle manifestement trop court.

### III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

#### Article 1<sup>er</sup>

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 1 (Doc. n° 1696/2) qui vise, au § 1<sup>er</sup>, dernier alinéa, de l'article 2 proposé, à remplacer les mots « service national de police » par les mots « service de police générale ».

*Le membre* fait observer que dans l'article proposé, la gendarmerie est qualifiée de service national de police, tandis que le projet sur la fonction de police ne la désigne que comme étant un « service de police ».

A l'instar de la police communale et de la police judiciaire, la gendarmerie doit être considérée comme un service de police générale, contrairement aux services de police spéciale, qui comprennent les poli-

oorlogsopdrachten, maar de niet meteen zichtbare, doch wezenlijke rol die de rijkswacht op het gebied van de militaire verdediging van het grondgebied speelt dank zij haar territoriale alomtegenwoordigheid en haar communicatiemiddelen blijft van wezenlijk belang. Vanuit het oogpunt van de veiligheid van het land is het betreurenswaardig dat de Regering daar geen enkel belang aan hecht.

Voorts wijst spreker erop dat geen oplossing is gevonden voor het enige echte probleem, met name de vraag van wie de rijkswachters in hun hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie eigenlijk afhangen.

*De Voorzitter* brengt onder de aandacht dat de rijkswacht zelf de wens had geuit om van de bovengenoemde taak van militaire verdediging van het grondgebied te worden ontlast.

*De heer Vreven* wijst erop dat de overige toezichthoudende Ministers steeds de mogelijkheid is geboden om aan de bespreking van de begroting van de rijkswacht deel te nemen, doch dat zij daar kennelijk nooit zijn willen op ingaan.

*De heer Vermeiren* beklemtoonst dat het van belang is te weten wat de echte redenen zijn waarom dit wetsontwerp net voor het einde van de zitting, en met name in een pre-electorale periode, is ingediend. Naar zijn oordeel hebben de Vlaamse socialistische de invloed en het werkgebied van de rijkswacht altijd al willen beperken.

Het lid betreurt dat het gevaar bestaat dat door de bespoediging van de besluitvorming daarover uit het oog wordt verloren wat de kern van de zaak is, namelijk de bestrijding van de sterk stijgende criminaliteit en, mede gelet daarop, de verbetering van de coördinatie tussen de diverse politiediensten. Vanuit dit oogpunt schiet het wetsontwerp onmiskenbaar tekort.

### III. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN

#### Artikel 1

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 1 in (Stuk n° 1696/2) dat in § 1, laatste lid, van het voorgestelde artikel 2 woorden « nationale politiedienst » wil vervangen door de woorden « algemene politiedienst ».

*Het lid* doet opmerken dat in het ontworpen artikel de rijkswacht als een nationale politiedienst bestempeld wordt terwijl zij in het ontwerp op de politiefunctie enkel als « politiedienst » staat vermeld.

De rijkswacht dient zoals de gemeentelijke- en de gerechtelijke politie beschouwd te worden als een algemene politiedienst, in tegenstelling met de bijzondere politiediensten die bestaan uit de spoor-



ces des chemins de fer, de la navigation maritime et de la navigation aérienne. Par ailleurs, cet amendement met la terminologie utilisée en concordance avec la disposition du premier alinéa.

*Le Ministre* rappelle qu'il est déjà mentionné au 1<sup>er</sup> alinéa du § 1<sup>er</sup> qu'il s'agit d'un « service de police générale ». On a toutefois également souhaité faire apparaître que ce service avait une compétence sur l'ensemble du territoire et, par conséquent, qu'il était national. Il y a lieu de respecter cet équilibre voulu par le Gouvernement.

*MM. Vermeiren et De Decker* déposent un amendement n° 2 (Doc. n° 1696/2) qui vise au § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, du même article, à supprimer les mots « placé sous son autorité ».

*M. Vermeiren* estime en effet que les termes « placé sous son autorité » sont superflus et doivent par conséquent être supprimés, étant donné que le principe de cette autorité est prévu au § 2 du même article.

*Le Ministre* répond qu'il y a confusion entre l'autorité de gestion du Ministre de l'Intérieur, actuellement exercée par le Ministre de la Défense nationale, et l'autorité fonctionnelle reprise au § 2, que le Ministre de l'Intérieur exerce sur la gendarmerie pour les missions de police administrative et le Ministre de la Justice pour les missions de police judiciaire. Comme tel, l'amendement est donc contre-indiqué.

*Les mêmes auteurs* déposent un amendement n° 3 (Doc. n° 1696/2), qui vise à compléter le § 2, deuxième alinéa, 3<sup>o</sup>, de l'article 2 proposé par les mots « , la sûreté de l'Etat ».

*M. Vermeiren* fait observer qu'il n'est nulle part question de la sûreté de l'Etat, alors que la gendarmerie joue un important rôle de soutien à cet égard.

*Le Ministre* rappelle que cette mission était prévue dans la loi organique du 2 décembre 1957. Elle a été supprimée pour être étudiée plus globalement dans le cadre d'un projet de loi relatif aux services de renseignement en Belgique. Dans la mesure où la gendarmerie devra collaborer à la recherche du renseignement dans le cadre du maintien de l'ordre, elle le fera sous l'autorité du Ministre d'e l'Intérieur.

*M. De Decker* dépose un amendement n° 18 (Doc. n° 1696/2) qui vise, au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup> alinéa, de l'article 2 proposé, à ajouter le mot « national » après les mots « service de » et les mots « police générale ».

*L'auteur* entend ainsi mettre le texte en concordance avec l'exposé des motifs et avec le deuxième alinéa de l'article 2, § 1<sup>er</sup>.

weg-, de zeevaart- en de luchtvaartpolitie. Overigens brengt dit amendement de terminologie in conformiteit met het gestelde van het eerste lid.

*De Minister* herinnert eraan dat reeds in het eerste lid van § 1 gepreciseerd wordt dat het om een « algemene politiedienst » gaat. Men heeft echter ook willen doen uitkomen dat de bevoegdheid van die dienst zich uitstrekt over het gehele grondgebied van het Rijk en het bijgevolg een nationale dienst is. Dat door de Regering gewilde evenwicht moet worden in acht genomen.

*De heren Vermeiren en De Decker* dienen amendement n° 2 in (Stuk n° 1696/2) dat in § 1, tweede lid, van datzelfde artikel de woorden « die onder zijn gezag staat » wil weglaten.

*De heer Vermeiren* is immers van oordeel dat de termen « die onder zijn gezag staat » als overbodig moeten worden beschouwd en derhalve dienen te worden geschrapt, daar dit gezag als beginsel wordt vooropgesteld in paragraaf 2.

*De Minister* antwoordt dat de beheersbevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken, die op het ogenblik wordt uitgeoefend door de Minister van Landsverdediging, verward wordt met het functionele gezag bedoeld in § 2, dat de Minister van Binnenlandse Zaken uitoefent over de rijkswacht voor al wat de bestuurlijke politie betreft en dat de Minister van Justitie uitoefent voor al wat de gerechtelijke politie betreft. Het amendement is dus niet wenselijk.

*Dezelfde auteurs* dienen een amendement n° 3 in, (Stuk n° 1696/2), dat § 2, tweede lid, 3<sup>o</sup>, van het voorgestelde artikel 2 wil aanvullen met het woord « Staatsveiligheid ».

*De heer Vermeiren* merkt op dat er nergens sprake is van de veiligheid van de Staat ofschoon de Rijkswacht daar toch een belangrijke ondersteunende rol in speelt.

*De Minister* herinnert eraan dat die opdracht vermeld werd in de organieke wet van 2 december 1957. Zij werd afgeschaft met het oog op een meer globale benadering ervan in het raam van een wetsontwerp betreffende de Belgische inlichtingendiensten. Voor zover de Rijkswacht zal moeten meewerken aan het inwinnen van inlichtingen in het raam van de ordehandhaving, zal zij daarbij onder het gezag van de Minister van Binnenlandse Zaken staan.

*De heer De Decker* dient een amendement n° 18 (Stuk nr. 1696/2) in dat ertoe strekt in § 1, 1ste lid, van het voorgestelde artikel 2, vóór de woorden « algemene politiedienst » het woord « nationale » in te voegen.

*De auteur* wil de tekst in overeenstemming brengen met de memorie van toelichting en met het tweede lid van artikel 2, § 1.

Les amendements n<sup>os</sup> 1, 2, 3 et 18 sont rejetés par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 10 voix contre deux.

## Art. 2

*MM. Vermeiren et De Decker* déposent un amendement n<sup>o</sup> 4 (Doc. n<sup>o</sup> 1696/2), qui vise à supprimer le second alinéa du § 1<sup>er</sup> de l'article 2bis proposé.

*M. Vermeiren* rappelle que cette disposition règle une question de fonctionnement interne du Gouvernement et ne doit par conséquent pas figurer dans ce projet.

*Le Ministre* indique que le texte confirme la volonté du Gouvernement d'assurer une véritable cogestion avec le Ministre de la Justice. Il plaide donc pour le maintien des dispositions initiales.

*Les mêmes auteurs* déposent un amendement n<sup>o</sup> 5 (Doc. n<sup>o</sup> 1696/2), qui vise au troisième alinéa du § 3 de l'article 2bis inséré, à remplacer le mot « cinq » par le mot « huit ».

*M. Vermeiren* estime en effet qu'il y a lieu de consentir un plus long délai au Ministre de l'Intérieur.

*Le Ministre* précise que ce délai constitue un équilibre raisonnable qu'il y a lieu de maintenir.

*Les mêmes auteurs* déposent un amendement n<sup>o</sup> 6 (Doc. n<sup>o</sup> 1696/2), qui vise à remplacer le § 4 de l'article 2bis proposé par ce qui suit :

« § 4 : L'avis du Ministre de la Justice est requis pour :

1<sup>o</sup> tout projet d'arrêté réglementaire relatif :

a) à l'exécution du nouvel article 9, deuxième alinéa, de la loi du 2 décembre 1957;

b) au service interne de la gendarmerie;

c) à la commission d'appel chargée de statuer sur les qualités morales des candidats à la gendarmerie et des élèves des écoles de la gendarmerie;

d) aux primes, allocations et indemnités spécifiques accordées pour une mission exécutée sous son autorité;

2<sup>o</sup> les circulaires et directives édictées ou approuvées par le Ministre de l'Intérieur concernant les marchés publics réalisés par la gendarmerie et la gestion budgétaire, comptable et financière de la gendarmerie;

3<sup>o</sup> les décisions du Ministre de l'Intérieur relatives à l'administration générale de la gendarmerie, qui ont une influence directe sur l'exécution des missions pour lesquelles ce corps est placé sous son autorité et qui ne sont visées ni à l'article 2bis de la

De amendementen n<sup>rs</sup> 1, 2, 3 en 18 worden verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 1 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 2

*De heren Vermeiren en De Decker* dienen een amendement n<sup>o</sup> 4 in (Stuk n<sup>o</sup> 1696/2) dat het 2<sup>e</sup> lid van § 1 van het voorgestelde artikel 2bis wil weglaten.

*De heer Vermeiren* herinnert eraan dat het in dit artikel bepaalde een aangelegenheid is die verband houdt met de interne werking van de Regering en derhalve niet in het ontwerp hoeft te worden opgenomen.

*De Minister* wijst erop dat de tekst bevestigt dat het de Regering ernst is met haar plannen voor een echt medebeheer met de Minister van Justitie. Hij pleit dan ook voor het behoud van de aanvankelijke bepalingen.

*Dezelfde auteurs* dienen een amendement n<sup>o</sup> 5 (Stuk n<sup>o</sup> 1696/2) in dat in het 3<sup>e</sup> lid van § 3 van het ingevoegde artikel 2bis het woord « vijf » wil vervangen door het woord « acht ».

*De heer Vermeiren* meent immers dat de Minister van Binnenlandse Zaken over een langere termijn moet kunnen beschikken.

*De Minister* merkt op dat die termijn een redelijk evenwicht vormt en dat hij daarom moet worden gehandhaafd.

*Dezelfde auteurs* dienen een amendement n<sup>o</sup> 6 in (Stuk n<sup>o</sup> 1696/2) dat § 4 van het voorgestelde artikel 2bis wil vervangen door wat volgt :

« § 4 : Het advies van de Minister van Justitie is vereist voor :

1<sup>o</sup> elk ontwerp van reglementair besluit betreffende :

a) de uitvoering van het nieuwe artikel 9, tweede lid, van de wet van 2 december 1957;

b) de inwendige dienst van de rijkswacht;

c) de commissie van beroep inzake morele hoedanigheden van de kandidaten voor toelating tot de rijkswacht en van de leerlingen van de scholen van de rijkswacht;

d) de specifieke premies, toelagen en vergoedingen toegekend voor een opdracht uitgevoerd onder zijn gezag;

2<sup>o</sup> de omzendbrieven en richtlijnen uitgevaardigd of goedgekeurd door de Minister van Binnenlandse Zaken betreffende de overheidsopdrachten verricht door de rijkswacht en het budgettair rekenplichtig en financieel beheer van de rijkswacht;

3<sup>o</sup> de beslissingen van de Minister van Binnenlandse Zaken inzake het algemeen bestuur van de rijkswacht die de uitvoering van de opdrachten waarvoor dit korps onder zijn gezag staat, rechtstreeks beïnvloeden, en die niet beoogd worden door

loi sur la gendarmerie, ni aux 1° et 2° du présent paragraphe.

Le Ministre de la Justice donne son avis dans le délai fixé au § 3 du présent article. »

*M. Vermeiren* fait observer qu'il n'est pas logique que l'exposé des motifs mentionne ces autres matières à propos desquelles le Ministre de l'Intérieur doit demander l'avis du Ministre de la Justice, alors que le texte même de la loi est muet à ce sujet.

*Les mêmes auteurs* déposent un amendement n° 7 (Doc. n° 1696/2), qui vise à compléter l'article 2bis proposé par un § 5 libellé comme suit :

« § 5. Hors les cas d'urgence motivée, le Ministre de la Justice est informé préalablement :

1° de tout autre projet d'arrêté réglementaire relatif à la gendarmerie;

2° des ajustements apportés aux plans plurianuels des investissements;

3° des spécifications techniques dans la mesure où elles sont soumises à l'approbation du Ministre de l'Intérieur, et, notamment du cahier spécial des charges, et de l'attribution des marchés publics en matière d'équipement qui ont une influence directe sur l'exécution des missions pour lesquelles la gendarmerie est placée sous l'autorité du Ministre de la Justice. »

*M. Vermeiren* fait observer qu'il est évident que lorsque l'avis du Ministre de la Justice est demandé pour un grand nombre de matières, celui-ci doit également être informé sur les matières autres que celles déjà citées. Le présent amendement confirme ce principe. Il n'est par ailleurs pas logique que l'exposé des motifs le précise explicitement alors que le texte même de la loi est muet à ce sujet.

Par rapport à ces deux derniers amendements, le *Ministre* indique que les deux formalités seront détaillées dans leur contenu et leurs modalités dans un arrêté royal pris dès l'entrée en vigueur de la loi, l'objectif étant de disposer d'un instrument plus souple et adapté.

\*  
\* \*

Les amendements nos 4, 5, 6 et 7 sont rejetés par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 2 est adopté par 10 voix contre deux.

Art. 3

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 8 (Doc. n° 1696/2), qui vise à compléter le premier alinéa de

article 2bis van de wet op de rijkswacht, noch door littera 1° en 2° van dit artikel.

De Minister van Justitie verstrekt zijn advies binnen de termijn zoals bepaald in § 3 van dit artikel. »

*De heer Vermeiren* merkt op dat het niet logisch is dat de memorie van toelichting die andere aangelegenheden vermeldt, waarover de Minister van Binnenlandse Zaken de Minister van Justitie om advies dient te verzoeken, terwijl er in de wettekst zelf met geen woord over wordt gerept.

*Dezelfde auteurs* dienen amendement n° 7 (Stuk n° 1696/2) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 2bis aan te vullen met een § 5, luidend als volgt :

« § 5. De Minister van Justitie wordt, behoudens gemotiveerde dringende noodzakelijkheid, vooraf ingelicht over :

1° elk ander ontwerp van reglementair besluit betreffende de rijkswacht;

2° de aanpassingen van de meerjarenplannen der investeringen;

3° voor zover zij onderworpen zijn aan de goedkeuring van de Minister van Binnenlandse Zaken, de technische specificaties, met name het bijzonder bestek en de toewijzing van de overheidsopdrachten inzake uitrusting die de uitvoering van de opdrachten waarvoor de rijkswacht onder het gezag staat van de Minister van Justitie, rechtstreeks beïnvloeden ».

*De heer Vermeiren* merkt op dat het evident is dat wanneer voor een ruim aantal aangelegenheden het advies wordt gevraagd van de Minister van Justitie, deze laatste ook dient te worden ingelicht over andere dan de vermelde aangelegenheden. Dit amendement komt tegemoet aan die verzuchting. Overigens is het niet logisch dat de memorie van toelichting de verduidelijkingen verstrekt terwijl er in de wettekst met geen woord van gerept wordt.

In verband met de laatste twee amendementen wijst de *Minister* erop dat de inhoud van die twee formaliteiten en de nadere regels voor de uitvoering ervan omstandig zullen worden toegelicht in een koninklijk besluit dat zal worden genomen zodra de wet in werking treedt, want het is de bedoeling om over een soepeler en beter aangepast instrument te kunnen beschikken.

\*  
\* \*

De amendementen nrs 4, 5, 6 en 7 worden verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 3

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 8 in (Stuk n° 1696/2) dat in het voorgestelde artikel 9,



l'article 9 proposé par les mots « conformément à la division territoriale du Royaume en Régions ».

*L'auteur* estime qu'il n'est que logique qu'un service public soit conçu en fonction de la division étatique du Royaume.

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 9 (Doc. n° 1696/2) qui vise à supprimer, au deuxième alinéa de l'article 9 proposé, les mots « ou, pour l'organisation détaillée de ceux-ci, par l'autorité de gendarmerie qu'il désigne ».

*L'auteur* estime qu'il ne peut y avoir aucun doute sur le fait que l'organisation des unités et des services relève de la compétence exclusive du Ministre compétent. La délégation de compétences prévue dans cet article est formulée de manière tellement vague qu'elle pourrait aboutir à des résultats inacceptables.

*Le Ministre* fait observer que s'il va de soi que le Roi tient compte des divisions administratives du territoire pour fixer à la fois le siège et le ressort des unités territoriales de la gendarmerie, il ne peut cependant se laisser guider par ces seules considérations, dans la mesure où il s'agit d'un service national de police, dont l'implantation sur le territoire doit tenir compte aussi de critères socio-économiques.

\*  
\* \*

Les amendements n°s 8 et 9 sont rejetés par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 3 est adopté par 10 voix contre deux.

#### Art. 4

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 10 (Doc. n° 1696/2) qui vise au troisième alinéa du § 3 de l'article 11 proposé, à remplacer la dernière phrase par ce qui suit :

« Le Roi fixe, dans le respect des règles européennes et/ou internationales en vigueur, en la matière, les modalités d'exercice du droit de grève du personnel du corps administratif et logistique ainsi que des membres du personnel civil ».

*L'auteur* précise que démilitariser la gendarmerie tout en maintenant l'interdiction de faire grève est en soi contradictoire. L'évolution sociale a fait du droit de grève un droit acquis pour toutes les composantes de la société, qu'elles soient privées ou publiques. La thèse défendue par le Conseil d'Etat consti-

eerste lid, tussen de woorden « worden » en « door de Koning » de woorden « met inachtneming van de territoriale indeling van het Koninkrijk in Gewesten » wil invoegen.

*De auteur* vindt het niet meer dan logisch dat bij het concipiëren van een openbare dienst rekening wordt gehouden met de staatkundige indeling van het Rijk.

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 9 in (Stuk n° 1696/2) dat in het tweede lid van het voorgestelde artikel 9 de woorden « of, voor de nadere inrichting ervan, door de rijkswachtoverheid die hij aanwijst » wil weglaten.

*De auteur* is de mening toegedaan dat er geen twijfel over mag bestaan dat de organisatie van de eenheden en de diensten uitsluitend tot de bevoegdheid van de toezichthoudende Minister behoort. De bevoegdheidsoverdracht waarin dit artikel voorziet, is zo vaag geformuleerd dat zij tot onaanvaardbare resultaten kan leiden.

*De Minister* merkt op dat ofschoon de Koning uiteraard rekening houdt met de bestuurlijke indeling van het grondgebied om zowel de zetel als het ambtsgebied van de territoriale eenheden van de rijksmacht vast te stellen, dat echter niet de enige overwegingen zijn waardoor hij zich mag laten leiden aangezien het gaat om een nationale politiedienst waarvan de vestiging op het nationale grondgebied ook met sociaal-economische criteria rekening dient te houden.

\*  
\* \*

De amendementen n°s 8 en 9 worden verworpen met 10 tegen 1 stem en één onthouding.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

#### Art. 4

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 10 in (Stuk n° 1696/2), dat in het derde lid van § 3 van het voorgestelde artikel 11, de tweede volzin wil vervangen door wat volgt :

« De Koning bepaalt, met inachtneming van de ter zake geldende Europese en/of internationale regels, de modaliteiten waarbinnen het stakingsrecht van het personeel van het administratief en logistiek korps alsmede de leden van het burgerlijk personeel, kan worden uitgeoefend ».

*De auteur* stelt dat een demilitarisering invoeren met een volledig verbod van staken in se zichzelf tegenspreken is. De huidige maatschappelijke en sociale ontwikkeling heeft met zich gebracht dat het stakingsrecht een verworven recht is voor alle burgerlijke geledingen, en zulks zowel voor de privé-

tue dès lors à cet égard un moyen terme pragmatique, à savoir la thèse selon laquelle l'interdiction de faire grève s'appliquerait au cadre opérationnel et non aux cadres logistique ou administratif. Dans cette optique le personnel civil doit aussi pouvoir recourir à une forme de droit de grève.

*Le Ministre* déclare qu'actuellement, toute forme de grève est interdite aux membres du corps opérationnel aux termes de l'article 16, § 3, de la loi du 14 janvier 1975 portant règlement de discipline à l'armée.

La relation étroite entre le corps opérationnel et le CALOG requiert que le CALOG doive dans une certaine mesure assurer un appui logistique et administratif, même en cas de grève. C'est pourquoi l'article 4 du projet prévoit en son § 3 : « Aucune forme de grève ne peut les dispenser d'assurer un service minimum au bon fonctionnement de la gendarmerie ».

En ce qui concerne le corps opérationnel, le principe de l'interdiction du droit de grève est repris dans le projet de statut disciplinaire.

Pour le corps opérationnel, la disponibilité souhaitée par le Gouvernement impose de maintenir l'interdiction du droit de grève sous sa forme actuelle.

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 11 (Doc. n° 1696/2) qui vise à compléter l'article 11 proposé par un nouveau § 4, libellé comme suit :

« Le Roi fixe la procédure administrative qui doit être respectée par le personnel du corps administratif et logistique ainsi que par le personnel civil désireux de poser sa candidature aux élections communales, provinciales et/ou législatives ».

*Le membre* fait observer qu'en ce qui concerne les droits politiques, il va de soi que le militantisme politique ne peut être autorisé au sein du service, sans quoi l'impartialité du corps risquerait d'être compromis. Il n'empêche qu'il faut donner aux intéressés la possibilité de poser leur candidature aux élections communales, provinciales ou législatives.

\*  
\* \*

Les amendements n°s 10 et 11 sont rejetés par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 4 est adopté par 10 voix contre deux.

sector als voor het overheidsambt. In dit verband betekent de visie van de Raad van State dan ook een pragmatische tussenweg, met name dat het verbod van staken volledig zou gelden voor het operationeel kader doch niet voor het logistiek of administratief kader. Het burgerlijk personeel moet in die optiek ook een beroep te kunnen doen op een vorm van stakingsrecht

*De Minister* verklaart dat tot op heden, krachtens artikel 16, § 3, van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht, aan de militairen elke vorm van staking ontegensprekend wordt.

De nauwe band tussen het operationeel korps en het administratief en logistiek korps vereist dat dit laatste korps zelfs in geval van staking in zekere mate voor een logistieke en administratieve ondersteuning kan zorgen. Daarom bepaalt artikel 4 van het ontwerp in § 3 : « Geen enkele vorm van staking kan hen ervan ontslaan een minimale en voor de goede werking van de rijkswacht onontbeerlijke dienst te verzekeren ».

Voor het operationeel korps wordt het stakingsverbod opgenomen in het ontwerp van tuchtstatuut.

De door de Regering gewenste beschikbaarheid van dit korps heeft ten gevolge dat de beperking van het stakingsrecht in de huidige vorm gehandhaafd moet worden.

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 11 in (Stuk n° 1696/2), dat aan het voorgestelde artikel 11 een nieuwe § 4 wil toevoegen, luidend als volgt :

« De Koning bepaalt de administratieve procedure dewelke het personeel van het administratief en logistiek korps, alsmede de leden van het burgerlijk personeel, dienen in acht te nemen voor het geval zij zich wensen kandidaat te stellen voor gemeenteraads-, provincieraads- en/of wetgevende verkiezingen ».

*Het lid* merkt op dat met betrekking tot de politieke rechten het duidelijk is dat een militante partijpolitieke bedrijvigheid binnen de dienst uitgesloten dient te zijn, zo niet dreigt de onpartijdigheid van het korps ondermijnd te worden. Dat neemt evenwel niet weg dat aan de belangstellenden de mogelijkheid moet geboden worden zich kandidaat te stellen voor gemeenteraads-, provincieraads- of wetgevende verkiezingen.

\*  
\* \*

De amendementen n°s 10 en 11 worden verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 5

*M. Vermeiren* retire l'amendement n° 12 (Doc. n° 1696/2), qu'il avait initialement déposé à cet article.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre deux.

## Art. 6 à 11

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix contre deux.

## Art. 12

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 13 (Doc. n° 1696/2), qui vise à remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 64 de cette même loi est supprimé ».

*Le membre* est d'avis qu'une fois démilitarisée, la gendarmerie ne doit plus assumer de missions militaires.

*Le Ministre* fait valoir qu'il n'est pas souhaitable, dans cette première phase, de supprimer les prévôtés. Cela risquerait de paralyser le fonctionnement des forces armées.

*MM. De Decker et Vermeiren* font remarquer qu'il n'est guère logique de procéder à un tel « saucissonnage ».

\*  
\* \*

L'amendement n° 13 est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 12 est adopté par 10 voix contre deux.

## Art. 13

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 10 voix contre deux.

## Art. 14

*M. Vermeiren* dépose un amendement n° 14 (Doc. n° 1696/2), qui vise à supprimer cet article.

*Le Ministre* indique que cela devra faire partie de l'accord à conclure entre les forces armées et la gendarmerie.

\*  
\* \*

## Art. 5

*De heer Vermeiren* trekt zijn amendement n° 12 (Stuk n° 1696/2) in dat hij aanvankelijk op dit artikel ingediend had.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Artt. 6 tot 11

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 12

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 13 (Stuk n° 1696/2) in dat dit artikel wil vervangen door wat volgt :

« Artikel 64 van diezelfde wet wordt weggelaten ».

*Het lid* is van mening dat, zodra de rijkswacht gedemilitariseerd is, zij niet langer militaire opdrachten hoeft te vervullen.

*De Minister* acht het niet raadzaam om in die eerste fase het provoostambt af te schaffen want anders zou de werking van de strijdkrachten kunnen worden verlamd.

*De heren De Decker en Vermeiren* achten het niet erg logisch dat men op die manier alles deelsgewijze wil regelen.

\*  
\* \*

Amendement n° 13 wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 12 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 13

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

## Art. 14

*De heer Vermeiren* dient een amendement n° 14 in (Stuk n° 1696/2) dat dit artikel wil weglaten.

*De Minister* merkt op dat dit aspect deel zal moeten uitmaken van het akkoord dat tussen de strijdkrachten en de rijkswacht zal worden gesloten.

\*  
\* \*



L'article 14 est adopté par 10 voix contre deux.

Art. 15 et 16

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix contre deux.

Art. 17

*L'amendement n° 15 (Doc. n° 1696/2) de M. Vermeiren vise à supprimer le troisième alinéa du texte proposé.*

*M. Vermeiren* fait observer que cette disposition règle une question de fonctionnement interne du Gouvernement, qui ne doit pas figurer dans un texte de loi.

*Le Ministre* répond que l'information mutuelle des Ministres de l'Intérieur et de la Défense nationale s'impose, dans la mesure où pendant quelques années encore, les forces armées et la gendarmerie restent régies par une législation commune et unique.

\*  
\* \*

L'amendement n° 15 est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 17 est adopté par 10 voix contre deux.

Art. 18 et 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix contre deux.

Art. 20

*L'amendement n° 16 de M. Vermeiren (Doc. n° 1696/2) vise à supprimer cet article.*

*L'auteur* juge illogique qu'une gendarmerie démilitarisée continue à faire appel à des miliciens.

*Le Ministre* précise que le Gouvernement considère comme vital de prévoir une période transitoire pendant laquelle les miliciens achèvent leur service militaire à la gendarmerie.

\*  
\* \*

Artikel 14 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Artt. 15 en 16

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 17

*Amendement n° 15 (Stuk n° 1696/2) van de heer Vermeiren* wil het derde lid van § 1 van de voorgestelde tekst weglaten.

*De heer Vermeiren* doet gelden dat die bepaling een aangelegenheid vormt, die verband houdt met de interne werking van de Regering en derhalve niet in het ontwerp dient opgenomen te worden.

*De Minister* antwoordt dat het noodzakelijk blijft dat de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Landsverdediging elkaar inlichten over bepaalde zaken, daar op de krijgsmacht en de rijkswacht nog enkele jaren dezelfde wetgeving van toepassing is.

\*  
\* \*

Amendement n° 15 wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 17 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Artt. 18 en 19

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 20

*Amendement n° 16 van de heer Vermeiren (Stuk n° 1696/2)* wil dit artikel weglaten.

*De auteur* acht het niet logisch dat een gedemilitariseerde rijkswacht een beroep blijft doen op dienstplichtigen.

*De Minister* merkt op dat het voor de Regering van vitaal belang is om te voorzien in een overgangsperiode tijdens welke de dienstplichtigen hun militaire dienst bij de rijkswacht voltooien.

\*  
\* \*

L'article 20 est adopté par 10 voix contre deux.

#### Art. 21

*L'amendement n° 17 de M. Vermeiren (Doc. n° 1696/2) vise à supprimer le troisième alinéa de l'article 16bis, § 1<sup>er</sup>, proposé.*

*L'auteur estime que cette disposition règle une question de fonctionnement interne du Gouvernement, qui ne doit pas figurer dans un texte.*

L'amendement n° 17 est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 21 est adopté par 10 voix contre deux.

#### Art. 22 à 27

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix contre deux.

\*  
\* \*

L'ensemble du projet de loi est adopté par 10 voix contre deux.

*Le Rapporteur,*

J. SANTKIN

*Le Président,*

Ch. POSWICK

Artikel 20 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

#### Art. 21

*Amendement n° 17 van de heer Vermeiren (Stuk n° 1696/2) wil het derde lid van het voorgestelde artikel 16bis, § 1, weglaten.*

*De auteur is de mening toegedaan dat die bepaling een aangelegenheid vormt die verband houdt met de interne werking van de Regering en derhalve niet in het ontwerp dient te worden opgenomen.*

Amendement n° 17 wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 21 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

#### Artt. 22 tot 27

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

\*  
\* \*

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

*De Rapporteur,*

J. SANTKIN

*De Voorzitter,*

Ch. POSWICK